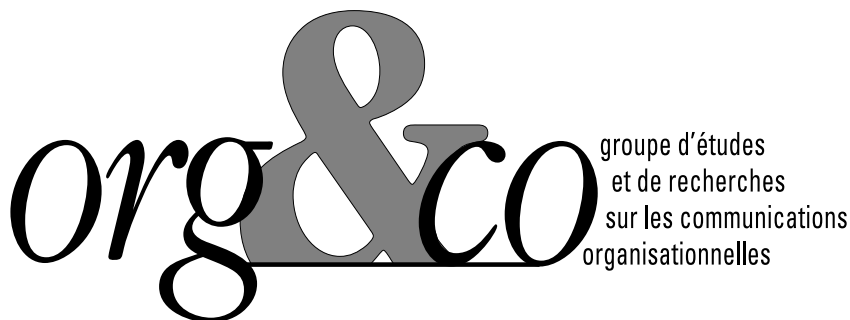




Société française
des sciences de l'information
et de la communication



SOMMAIRE

- **Appel à débats** p.2.
 . « Les SIC une discipline de l'ouverture et du décloisonnement »
 de Françoise Bernard
 (CREPCOM, Aix-Marseille 1)

- **Compte-rendu de manifestation** p. 7
 . « Les organisations culturelles : une communication spécifique? »
 Colloque Org&Co et
 « médiations culturelles »
 Avignon, 18-19 mars 2004,

- **Agenda de manifestations à venir** p. 8

- **Appel à contributions** p. 20
 colloques et journées d'étude

- **Appel à propositions d'article** p. 26
 revues scientifiques

- **Publications** p. 30
 numéros de revues
 ouvrages

EDITORIAL

Org & Co ? Dix ans déjà.... et un site tout neuf, tout beau !

Notre groupe est né à Toulouse, en mai 1994, et nous fêtons ce mois-ci ses dix ans d'existence. Espérons qu'il restera toujours aussi dynamique !

Pour célébrer dignement cet anniversaire, nous pourrions envisager un moment convivial lors du prochain congrès de la SFSIC à Béziers le mois prochain. Qu'en pensez-vous ?

Le site électronique du groupe (<http://www.membres.lycos.fr/orgco>) est enfin opérationnel. Il devrait constituer une source d'information utile, et permettre de poursuivre nos débats *via* son forum. Construit à partir des informations disponibles, ce site, qui est le vôtre, demande à être complété et actualisé.

Toutes les remarques ou suggestions pour l'améliorer sont les bienvenues ainsi que les informations que vous ne manquerez pas d'envoyer pour l'alimenter. Conformément aux souhaits exprimés lors de la récente réunion du groupe (cf compte-rendu, page 7), en Avignon, certaines rubriques sont accessibles avec un mot de passe (fiches des membres et forum), qui sera communiqué sur demande. Toutes les contributions présentées lors de nos colloques ou journées d'études (dont celles d'Avignon) ont été, ou seront, intégrées au site, sauf avis contraire de leurs auteurs. Il en est de même pour l'annuaire de la communication organisationnelle qui a été constitué à partir de vos fiches d'identification (une actualisation sera faite régulièrement).

Diverses manifestations scientifiques sont prévues prochainement, dont le 14ème congrès de la SFSIC, qui aura lieu à Béziers, les 2, 3 & 4 juin 2004, avec des contributions en communication organisationnelle (cf programme page 10). Le congrès IAERI aura lieu en juillet 2004 à Porto Alegre. Celui-ci réunira huit chercheurs de langue française en provenance de six pays (Belgique, Brésil, France, Maroc, Portugal, Roumanie) autour d'une table ronde sur le thème de "Communication organisationnelle, TIC et relations au travail" (page 18). Le colloque sur l'organisation média, mené sous la houlette d'Alain Van Cuick, se tiendra à Lyon en novembre 2004 (cf appel à communication, page 21).

Compte tenu des difficultés budgétaires actuelles et du manque de disponibilités de la plupart d'entre nous, nous continuerons de privilégier le travail à distance et de profiter de nos divers colloques pour nous réunir dans des espaces que nous aurons réservés avec les organisateurs. C'est ce que nous avons fait lors du colloque en Avignon qui s'est réuni en mars 2004 (cf compte-rendu page 7) et que nous prévoyons de faire à Béziers (vendredi 4 juin après-midi si cela vous convient), et à Lyon à l'automne.

Les prochaines journées d'études se tiendront à Paris en mars 2005, sur le thème des méthodologies utilisées par les uns et les autres pour nos recherches respectives (cf programme de travail, page 8).

Je vous souhaite une bonne fin d'année universitaire, et un bel été, en attendant (impatiemment) le prochain numéro du bulletin, qui sortira à la rentrée.

Arlette Bouzon

Pour appel à réactions et débats.

- « *Les SIC une discipline de l'ouverture et du décloisonnement* »

Françoise Bernard (CREPCOM, Aix-Marseille)¹

Les sciences de l'information et de la communication sont, dans le champ des sciences humaines et sociales, une discipline qui possède de fortes spécificités, j'en citerai deux :

- la plus importante d'entre elles, au regard de l'objet de la journée qui nous réunit, est le lien qui existe dès les origines, les années 70, avec les milieux économiques et professionnels (Bernard, 2000),
- elles sont en charge d'enjeux de société cruciaux. L'actualité des notions de "société de l'information" de "société en réseaux", de "relations publiques généralisées" est représentative de tels enjeux. La communication est incontestablement au cœur des mutations sociales que nous pouvons observer.

Afin d'inscrire ces deux spécificités dans le domaine de la communication des organisations, je développerai mon propos en deux points :

- Vers une intelligence communicationnelle pour les organisations, ou le dépassement d'une approche techniciste de la communication
- **Le lien entre recherche–formation– "terrain", ou les thèmes de la communication des organisations**

- 1- Vers une intelligence communicationnelle pour les organisations

Ou le dépassement d'une approche techniciste de la communication

Deux considérations préalables nous semblent nécessaires :

- le marché et ses règles sont une référence forte et la notion de production de valeur est introduite dans tous les champs d'activité : éducation, santé, culture. La communication est devenue centrale depuis les années 80 dans les stratégies de développement des différentes activités.

Dans une telle perspective, la régulation est produite par la communication (dans l'acceptation des modèles de la publicité, du marketing ou des relations publiques, selon les auteurs).

La communication est de fait définie comme un dispositif facilitant la mise en acceptabilité de produits de services mais aussi de projets. Par ailleurs, elle contribue dans certains cas, implicitement, à la

¹ Conférence prononcée à l'occasion de la Journée d'études *Après d'un public de chercheurs et de praticiens. La communication interne : perspectives ? TIC.*

Lancement de l'observatoire régional de la Communication Interne
(5 février 2004 - CERIC - Béziers)

naturalisation de choix de société ; autrement dit les pratiques de communication peuvent opacifier certains choix économiques et politiques fondamentaux.

- les modèles de la communication professionnalisée selon les pratiques et les standards forgés principalement dans les entreprises font de plus en plus référence pour tous les secteurs d'activités, c'est ainsi que nous pouvons parler de paradigmes du marketing et des relations publiques généralisées. C'est aussi pour cette raison que, trop souvent, la question de la communication est rabattue sur la question d'une approche "technique".

La communication concerne désormais toutes les activités humaines, de la plus violente d'entre elles, la guerre qui se gagne ou se perd aussi grâce aux TIC et sur les écrans de télévision comme nous l'a montré une certaine actualité, jusqu'à la plus intime, la vie privée et familiale où les équilibres dépendraient de la communication. Ainsi dans une représentation désormais usuelle et largement partagée, les dysfonctionnements, voire les échecs, sont très souvent imputés à des déficits de communication.

Une telle généralisation de la communication ("ça communique partout et tout le temps") et une telle surenchère ("plus de communication est la solution") nourrissent des ambiguïtés fortes sur ce que sont la pensée et les pratiques communicationnelles. Le discours du chercheur et de l'expert en communication est donc confronté à un environnement très concurrentiel où bien d'autres discours sont énoncés par bien d'autres sources. De telles dynamiques ont été confortées et amplifiées par la vague des discours consacrés aux TIC en provenance de tous bords : de nombreuses disciplines (informatique, gestion, information-communication, etc.), de nombreux métiers (chercheurs, experts, consultants, cadres, techniciens, etc.), de très nombreux secteurs d'activité (éducation, santé, culture, sport, industrie, services, etc.).

Un enjeu, dans les coopérations que nous souhaitons établir lors de cette journée et au-delà dans les relations inscrites dans la durée entre chercheurs et praticiens tous professionnels de la communication, est d'éviter la cacophonie pour construire une polyphonie dans la réflexion et l'action.

L'espace de la communication des organisations : Articuler les problématiques du lien, du sens, du savoir et de l'action

L'ambition d'un tel projet, qui peut être définie comme un défi, est d'ouvrir et de relier, dans la perspective d'une interdisciplinarité, mais aussi de mettre à distance et dénaturer, dans la perspective d'une analyse des processus de construction-déconstruction des pratiques, discours, artefacts et enjeux informationnels et communicationnels.

- Dans une telle perspective, trois points seront abordés : développer une pensée de la reliance

- proposer une cartographie pour articuler les problématiques du lien, du sens, du savoir et de l'action
- valoriser le lien entre formation- recherche- " terrain " Penser ensemble

Développer une pensée de la reliance suppose :

- de rapprocher des termes qui sont traditionnellement séparés, voire opposés,
- de questionner l'inertie rhétorique,
- de favoriser le pluralisme épistémologique,
- de faire jouer le pluralisme des langages théoriques.

Ainsi, nous proposons une mise en articulation et en tension de certaines notions, par exemple :

-l'objet et le sujet

Aucune connaissance ne provient de l'objet seul ni du sujet seul, mais d'une interaction entre objet et sujet. Il est impossible, comme nous l'a enseigné un de nos maîtres en sciences humaines de séparer radicalement les jugements de fait des jugements de valeur (Piaget, 1973, p.1179). Les travaux sont de plus en plus marqués par une telle posture.

-le singulier et le collectif

Les pratiques de médiation, notion fortement convoquée dans les travaux contemporains en SIC, constituent le lieu privilégié où s'articulent expérience singulière et constructions partagées.

-le local et le global,

Internationalisation des activités, ouverture des frontières et des cultures, échanges mondialisés via le réseau des réseaux, interdépendance des économies sont autant de réalités qu'il convient de questionner. Un tel questionnement peut être conduit, en miroir, à partir du local où l'on observe certains effets de la globalisation (déindustrialisation, crise de l'emploi, etc.) et certaines formes de résistance et de protestation qui sont autant d'autres réalités témoignant des enjeux de la globalisation. Les chercheurs en SIC travaillent l'étude d'une telle tension entre local et global. Les chercheurs en SIC sont impliqués dans l'étude de ces phénomènes complexes (cf. le thème du 14^e congrès de la SFSIC, " Questionner l'international ", Béziers, 2, 3 et 4 juin 2004).

-les processus d'homogénéisation et d'hétérogénéisation,

Le global et l'international homogénéisent, un tel point de vue peut être pris en défaut sur de nombreux fronts dans les pratiques sociales, culturelles, politiques et économiques. La question identitaire est de plus en plus vive. Le renouvellement d'une telle question semble accompagner le développement des pratiques d' " ouverture " caractérisant les nouveaux médias mais aussi les nouveaux schémas de développement, voire dans certains cas de conquête économique et symbolique, des territoires (cf. actes du 13^e congrès de la SFSIC, "Les recherches en information, objet et communication et leurs perspectives. Histoire, objet, pouvoir, méthode", Marseille, juin 2002).

-le temps court et le temps long.

La perspective est de sortir des règles implicites de l'immédiateté, de l'anticipation (qui révèlent en fait la

prégnance des normes managériales) qui sévissent en communication des organisations. En cédant à de telles règles, le chercheur court le risque d'être, ou de se rendre dans de nombreux cas, dépendant des modes du terrain. Inscrire l'analyse des changements dans la perspective relativisante de l'histoire est une des préoccupations fortes de nombreux chercheurs en SIC. Par ailleurs, les chercheurs de la discipline font preuve de maturité scientifique en appliquant, dans une logique de réflexivité, l'analyse historique à leur propre histoire et à leurs productions (Boure, 2000).

-l'humain et le technique

Les thèmes de recherche associés au développement des TIC montrent que les chercheurs, dans la plupart des cas, défendent une approche socioculturelle, voire anthropologique, de ces thèmes. Si le socio technique est susceptible de renouveler un ensemble de pratiques humaines, symétriquement, le technique est aussi produit par du social et du culturel.

Articuler les problématiques du sens, du lien, du savoir et de l'action

Afin de mettre en perspective des travaux conduits en communication des organisations, en France depuis 10 ans, nous proposons une cartographie qui comporte quatre points d'étayage fort et qui distingue les problématiques du lien, du sens, du savoir et de l'action.

A l'intérieur de ces catégories et à la frontière de chacune d'entre elles avec les autres, nous proposons un ensemble de notions qui a pour caractéristique de renvoyer à la fois à des notions permettant de qualifier les pratiques et à des notions qui sont convoquées dans la réflexion théorique.

Une telle proposition est actuellement retravaillée par les chercheurs du Centre de Recherches sur les Pratiques de Communication et de Médiation (CREPCOM- Aix Marseille 1).

Un tel projet d'articulation a pour objectif de penser chacun des termes proposés dans leur interaction avec les autres termes.

Cartographie de l'articulation des problématiques du lien, du sens, du savoir et de l'action

LIEN

membre, collectif, communauté
groupe, clinique, pathologie,
médiation médiation
acteurs-dispositif réflexivité acteurs-dispositif
identité, altérité apprentissage collectif
histoire
culture, institution savoir partagé
coopération expertise
média, médiatisation savoir tacite
représentation savoir autochtone
mythe, récit, symbole intelligence collective
sujet réseau
SENS interaction **SAVOIR**
discours convention
médiation espace public partiel médiation
acteurs-dispositif réflexivité acteurs-dispositif
pouvoir information intelligente
changement histoire innovation
résistance norme, contre norme
acteur comportement
engagement
usage pratique
artefact projet
stratégie coordination

ACTION**2- Le lien formation – recherche -terrain**

La Direction de l'enseignement supérieur, en décidant que les parcours professionnalisés des masters qui sont mis en place dans le cadre de la construction de l'espace européen de l'enseignement supérieur doivent désormais explicitement prendre appui sur des équipes de recherche, définit une norme extrêmement importante. Cette norme souligne le fait qu'il ne peut y avoir d'enseignement professionnalisé performant sans relation avec la production scientifique et l'activité de recherche.

Si un tel propos peut faire évidence pour nombre d'entre nous, il est cependant très utile de le rappeler explicitement tant les activités de formation à la communication sont foisonnantes sur d'autres scènes, notamment celle des entreprises et des organisations en général. Et un tel foisonnement est marqué par une diversité dans laquelle on trouve le meilleur et le pire.

Aujourd'hui, un bilan d'étapes peut être dressé qui fait apparaître les points suivants :

- Les organisations sont un laboratoire pour la construction des connaissances en SIC ; toutes les problématiques communicationnelles et informationnelles sont présentes, de nombreux terrains sont impliqués ;
- étudier la communication des organisations pour les chercheurs et les équipes de recherche, c'est donc contribuer à construire les connaissances en SIC, de ce fait les chercheurs sont devenus pour les entreprises des interlocuteurs crédibles et stratégiquement

incontournables ; conduire des contrats de recherche action, c'est partager avec des partenaires socioéconomiques, et donc retravailler avec eux, des savoirs et des méthodologies sérieux et validés ;

- tout projet de formation ou d'expertise et de conseil à la communication des organisations nécessite d'identifier les formes de médiation des connaissances et de préciser des critères de qualité pour les activités d'expertise et d'études. Un de ces critères est la mobilisation des savoirs constitués en communication dont sont garantes les équipes de recherche. En effet, un risque est apparu, dans le domaine de la formation et de l'expertise en communication, et qui consiste à être confronté à certains partenaires qui " vendent l'air du temps " en ignorant les connaissances désormais constituées en communication. De ce point de vue, les témoignages, désormais nombreux concernant les déceptions qu'ont eu certaines entreprises et organisations en s'adressant à des partenaires méconnaissant les savoirs constitués en information et communication, doivent être pris au sérieux. Ces savoirs constitués, à des fins de simplification peuvent être catégorisés en huit ensembles.

Les axes de production des savoirs en communication des organisations

Nous proposons de distinguer huit axes qui sont autant de thématiques:

- 1- Communication interculturelle
- 2- Communication de réseaux
- 3- Communication de projet
- 4- Communication de changement
- 5- Communication d'innovation
- 6- Communication de crise
- 7- Communication, médiations et nouveaux médias,
- 8- Communication ordinaire

La communication interculturelle

L'ouverture des échanges et des organisations, la mondialisation et la délocalisation conduisent à découvrir les problématiques des " branchements culturels " (Amselle, 2001), dans une telle dynamique de très nombreux secteurs d'activités, métiers et acteurs sont concernés. Fondée sur une intercompréhension linguistique, l'intercompréhension est plus large et comporte la confrontation entre cultures (nationales et régionales).

Les questions de l'identité/altérité/culture/communication sont relancées et déplacées pour les praticiens et deviennent des objets d'étude pertinents pour les chercheurs.

De nombreux auteurs appartenant à des disciplines très variées : histoire (Braudel), philosophie (Ricoeur), sociologie (Morin), etc., sont convoqués pour éclairer les enjeux liés à l'identité.

Identité : identité-résistance ; identité-légitimante (Castells) identité projet nés des identités résistance et non de l'ancienne société civile de la société industrielle; identité refuge (Wolton).

La communication de réseaux

De nombreux travaux sont conduits afin de problématiser la question des réseaux sociotechniques en révélant les limites d'une approche techniciste (Durampart, 2000).

La communication de projet groupe de pilotage, groupe de projet ou de travail (avec implication des personnels, des usagers, etc.). Le management par projet dans les secteurs privés et publics, impliquant des pratiques de communication structurantes, se sont généralisés au point de pouvoir qualifier l'analyse de telles pratiques de "paradigme du projet" (Corbalan, 2003).

La communication de changement

Les thèmes "classiques" de la communication de changement qui concernent les questions du contenu et du processus, la tension entre changement et permanence- identité, le poids des routines dans de grandes organisations (par exemple l'importance des pratiques "intra établissement" et des cadres, pour ne pas dire des réflexes, de pensée et d'action qui accompagnent de telles routines organisationnelles et communicationnelles) sont élargis.

Notamment des travaux montrent que les changements conduits "par le haut" et les changements émergents, portés par le "bas", semblent être deux dynamiques aux frontières somme toute assez floues dans certains cas (Carayol, 2003).

La communication d'innovation

La question de l'innovation est étudiée comme pratique communicationnelle qui s'inscrit dans un contexte marqué par l'incertitude et la complexité (Bouzon, 2002).

La communication de crise

Cette communication fait l'objet de publications actualisées qui montrent que face à la prise de risque qui caractérise l'activité industrielle, certaines pratiques financières, et plus largement les pratiques relevant d'un ensemble d'autres secteurs (santé, éducation, etc.), les pratiques de communication de crise évoluent (Gabay, 2001).

La communication, les nouvelles médiations et les nouveaux médias,

L'entreprise est définie depuis une quinzaine d'année comme "espace public partiel". Une telle approche accompagnant la légitimation de l'entreprise comme institution dans les années 80, est relancée depuis les années 90 par les pratiques de médiatisation des entreprises sur le réseau des réseaux.

Nous classons également dans cette catégorie les travaux qui sont consacrés aux médiations sociotechniques et à l'étude des usages. Nous rejetons une approche techniciste par les "TIC" qui ne relève pas de notre discipline. L'approche diffusionniste est peu développée au profit de l'approche

appropriationniste soulignant le rôle actif des consommateurs et des usagers des TIC.

Nous intégrons la perspective qui souligne que l'égalité d'accès ne conduit pas à l'égalité des compétences, d'où la pertinence de développer une culture de la communication par la formation. Dans de nombreux cas, la question peut être formulée dans les termes suivants : que chercher, quoi faire de l'information disponible. Autrement dit le développement des TIC appelle le développement des médiateurs "traducteurs" que sont les formateurs, les enseignants, les experts. Le "do it yourself" ne marche pas.

La communication ordinaire

Des travaux soulignent l'importance d'étudier la communication sociale des organisations, en montrant comment les initiatives de communication managériale sont reprises et réappropriées par les collectifs d'acteurs qui par ailleurs développent leurs propres pratiques de communication (Bernard, 1998).

La catégorisation proposée est indicative et bien sûr peut être soumise à discussion. Le projet est de catégoriser de telle sorte que chaque axe soit à la fois un repérage utile pour qualifier certaines pratiques et correspondent par ailleurs à des travaux effectifs, capitalisés dans le domaine de la communication des organisations. Il s'agit donc d'apporter une contribution à une perspective heuristique. Dans tous les cas, un écueil est à éviter : celui de ne pas faire un effort de distinction permanent afin de ne pas confondre la communication comme "doxa" et la communication comme "épistémé".

La communication, comme "doxa",

La communication comme opinions collectives stabilisées, se présente comme une représentation du réel fondée sur l'horizontalité, la médiation. La régulation communicationnelle du social et de l'économie procéderait désormais par ajustement, par effacement des conflits et tensions. Les notions de pouvoir, de domination, d'inégalités sont remises au placard du passé ; elles sont volontiers remplacées par la notion d'asymétrie qui conduit à des corrections communicationnelles "techniques" relevant du "mieux communiquer". La communication politique est un exemple particulièrement révélateur d'un tel courant : un projet de réforme s'il est contesté, c'est qu'il est mal communiqué.

La communication comme épistémé

Comme lieu de la construction et de la production de connaissances qui remet en cause le sens commun communicationnel. Par exemple, les études qui montrent que l'ouverture mondiale facilitée par les dispositifs numériques est accompagnée par un développement très marqué des mouvements identitaires et des communautarismes contredisent l'idéologie communicationnelle du "village planétaire".

La situation est par ailleurs complexe et contradictoire car les représentations d'une société horizontalisée sont en phase avec certains écrits et certaines notions qui sont travaillés dans la perspective d'une nouvelle épistémé, par exemple la notion de réseau. Cette notion est parée de nombreuses vertus, par exemple nous trouvons sous la plume de Manuel Castells la définition suivante :

“ Le réseau est défini comme la seule organisation capable de croissance indéterminée et d'apprentissage indépendant ” (Kelly, 1995 cité par Castells, 1998, tome 1, p. 101).

Autrement dit, on peut observer que les chercheurs qui étudient, dans une perspective critique et analytique, certaines notions adoptent au bout du compte et dans les faits (dans les textes) ces notions.

Les débats scientifiques doivent donc porter également sur certains “ habitus ” scientifiques dans une perspective de réflexivité et plus spécifiquement sur ce que recouvre la perspective critique en information et communication, comme pratiques de recherche et pratiques d'écriture.

La perspective heuristique

L'heuristique comme méthode de recherche par la découverte consiste à poser une hypothèse sans se soucier a priori de sa vérité ou non. Elle s'oppose à l'axiomatique (proposition vraie par définition), elle est aussi une discipline qui décrit le processus de découverte.

Elle est souvent privilégiée afin de contribuer “ à penser ce qui n'était pas déjà là ”.

Convocation et confrontation de concepts issus d'une approche pluridisciplinaire, pluralisme méthodologique, construction de chercheur collectif permettent d'observer des objets émergents en les inscrivant dans des perspectives historique et comparative sont autant de voies empruntées par les chercheurs contemporains en SIC.

L'analyse de la production scientifique pendant une dizaine d'années peut être résumée en trois caractéristiques principales :

- élargissement et ouverture du champ des études à l'ensemble des formes organisationnelles et des pratiques communicationnelles en relativisant l'hégémonie du présupposé selon lequel les objets d'études nobles seraient les organisations marchandes et la communication managériale,
- étude d'objets émergents, d'objets et de “ projets frontières ” (Fleury-Vilatte, Hert, 2003),
- permissivité dans la démarche d'emprunts épistémologiques, théoriques et méthodologiques.

Bibliographie

- Amselle J.-L., (2001). *Branchements*, Paris, Flammarion.
- Bernard, F., (2002). Contribution à une histoire de la communication des organisations dans les SIC. In R. Boure (éd.) *Les origines des sciences de*

l'information et de la communication, Regards croisés, Septentrion, Presses universitaires, p. 153-179.

Bernard F., (1998). “ La communication de changement : vers une heuristique de l'induction ”, *Communication et Organisation, GREC/O, Université Michel de Montaigne, Bordeaux, n° 12, p. 302-337.*

Boure R., (Ed.), (2002). *Les origines des sciences de l'information et de la communication, Regards croisés*, Lille, Septentrion, Presses universitaires.

Bouzon A., (2002). *Communiquer dans l'incertain. La communication dans les processus de conception innovante à “ risques maîtrisés ”*. Travaux d'HDR, LERASS, Toulouse (2 tomes).

Carayol V., (2003), “Communication organisationnelle – Une perspective allagmatique”, Travaux d'HDR, GRECO/ISIC, Université de Bordeaux 3.

Castells M., (1998, 1999). *La société en réseaux, Le pouvoir de l'identité, Fin de millénaire, 3 tomes, Paris, Fayard.*

Corbalan J.-A., (2002), *La communication des organisations : comprendre et agir. Pour une “ communication située ”*, Travaux d'HDR, CERIC, Montpellier 3.

Durampart M., (2000). *Régulation et Médiation Organisationnelles. Le réseau local, enjeu d'une médiation sociale et technique dans une organisation sanitaire et sociale*. Travaux de Thèse, Paris 13 - Villetaneuse.

Fleury-Vilatte B., Hert P., "Frontières disciplinaires", *Questions de communication*, Presses Universitaires de Nancy, n° 3, pp. 3-10.

Gabay M., (2001). *La nouvelle communication de crise*, Paris, L'Harmattan.

Le Moenne C., (2003). "La propagation des formes organisationnelles : normalisation internationale et "société de l'information" : entre mythes et réalités", Colloque : La "Société d'information" entre mythes et réalités, CERIME, Strasbourg.

Mayère A., (2001). *Mutations organisationnelles et évolutions des systèmes et activités d'information – communication*. Travaux d'HDR, LERASS, Toulouse (2 tomes).

Mucchielli A., (2000). *La nouvelle communication*, Paris, Armand Colin.

Wolton D., (2003). *L'autre mondialisation*, Paris, Flammarion.

Compte rendu de manifestations

- « *Les organisations culturelles : une communication spécifique ?* »

Colloque Org&Co et « médiations culturelles »

Avignon, 18-19 mars 2004

Allocution d'ouverture : Yves Jeanneret

Introduction :

Françoise Bernard, Bernadette Dufrene (coordinatrices)

Arlette Bouzon pour Org&Co

Trois axes ont été plus spécifiquement développés au cours du colloques :

Axe 1 : Une spécificité de la communication des organisations culturelles ?

- « Une théorie séquentielle du public et ses conséquences pour l'analyse de l'activité orientée des établissements culturels et de leurs communications ».

Pierre Delcambre

- « Communication sur les Nouveaux Territoires de l'art et réorganisation du champ culturel »

Isabelle Rieusset-Lemarié,

Axe 2 : La communication des organisations culturelles : pratiques et objets

- « L'illustration : une organisation au service d'un projet éditorial »

Michel Durampart, Karine Taveaux,

- « La promotion de biens culturels, le cas d'Epok, magazine de la FNAC »

Valérie Cavalier-Croissant, Franck Rebillard, Annelise Touboul,

- « Les organisations du cinéma français : d'une communication spécifique à une spécificité économique du champ culturel »

Olivier Vaslet,

- « Lorsque paraître c'est être, constructions identitaires et culturelles au sein d'une communauté virtuelle : l'exemple de zazieweb. »

Alain Van Cuyck,

- « La médiation, stratégies de diffusion ou cultures en réseau ? »

Paul Rasse, Nicolas Péliissier

- « La question de l'identité dans la communication d'une scène nationale »

Jacques Ibanez,

- « L'inscription des associations d'amis de musées dans des problématiques de politiques culturelles contemporaines »

Céline Nguyen,

- « Réseaux et raisons de la communication d'une organisation culturelle : l'exposition *Inven Terre* de la Cité de l'espace de Toulouse »

Sylvie Bourdin, Bruno David

- « Communication et médiation culturelle dans la danse contemporaine »

Marie Christine Bordeaux,

- « L'œuvre participative, une communication spécifique ? »

Cécile Bando,

- « La communication d'un chantier de la lecture : le cas de la Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale de Marseille ».

Julia Bonaccorsi,

- « Le musée dans la communication transfrontalière : un projet politique ».

Stefan Bratosin,

- « La patrimonialisation minière, mimesis ou métamorphose ? »

Patrick de la Broise, Michèle Gellereau,

Axe 3 : Communication et industries culturelles / « marchés » de la culture

- « La valorisation du patrimoine culturel par le mécénat d'entreprise au risque d'une communication métonymique »

Nicole Denoit,

- « Communication des expositions temporaires sur Internet »

Gaëlle Crenn,

- « La foire de Francfort : un exemple d'interactions industries culturelles/événement culturel »

Dominique Cartellier, Bernadette Dufrene

Table ronde : Pierre Delcambre, Alex Gryspeerdt, Yves Jeanneret, Pascal Sanson

Ce colloque, co-organisé avec le groupe Culture et médiation, a porté sur une forme particulière d'organisations, celles des industries culturelles, du spectacle vivant et/ou des institutions patrimoniales, appartenant au secteur public ou privé. Comme l'indique son titre, il cherchait à poser la question de la spécificité de la communication dans les organisations culturelles, organisations, certes abordées par les membres du groupe org&co, mais encore relativement peu développées à ce jour.

Son objet était aussi de s'interroger sur les nouvelles formes de communication culturelle selon des perspectives sociales et politiques, ou du point de vue de la signification. Comment se construit et évolue l'identité des institutions culturelles, notamment avec le développement des technologies d'information et de communication ? Comment se transforment les mondes sociaux et professionnels concernés, assiste-t-on à l'émergence de nouveaux métiers ?

Aux dires des participants, ce programme ambitieux a satisfait leurs attentes. Les échanges furent d'autant plus fructueux que la question de la communication des organisations culturelles fut abordée en se fondant sur des travaux à la fois théoriques et empiriques situés à l'intersection des domaines spécialisés de l'organisation et de la culture.

Cette « marginalité » se révélant créatrice et source d'innovation, les participants, sur la proposition de Françoise Bernard, ont décidé de poursuivre les échanges dans un prochain ouvrage collectif.

Cette rencontre a permis également d'apporter une meilleure visibilité aux différentes recherches en cours. Vous trouverez prochainement les contributions en

ligne sur le site Org & Co. (<http://www.membres.lycos.fr/orgco>, rubrique recherche « travaux réalisés », 2004).

En fin de journée, les membres du groupe Org & Co se sont réunis et ont notamment évoqué le programme de l'année à venir. Il a été décidé que les prochaines journées de recherche porteront sur les « méthodologies ». Pour limiter les dépenses et faciliter la venue des uns et des autres, elles auront lieu en mars prochain, à Paris (cf proposition de contenu ci-après) ; Michel Durampart se chargeant de la réservation de la salle, probablement à la MSH.

Par ailleurs, les modalités d'utilisation du site ont été débattues. Il a été décidé l'introduction d'un mot de passe pour accéder au forum et à la rubrique des fiches d'identification, et de réduire la bibliographie au seuls travaux des membres du groupe.

Le site a été modifié en conséquence à partir des informations disponibles. Toutes vos remarques ou suggestions pour l'améliorer et l'alimenter sont les bien venues.

Réunion Org & Co, Béziers, le 4 juin 2004

- Programme de travail des prochaines journées d'études et de recherche Org&Co, Paris, printemps 2005

Contenu : Méthodologies et techniques de recueil des données en communication organisationnelle

Paris, mars 2005

- Vincent Meyer

Les méthodologies et techniques de recueil des données sont largement décrites et commentées dans de nombreux manuels et ouvrages de synthèse incluant à la fois réflexions épistémologiques et modes opératoires. Elles passent aussi – quels que soient les champs disciplinaires – par des modes opératoires dûment éprouvés, par des effets de modes ou des maillages entre différentes techniques.

L'objectif de ces journées est de (re)situer les débats sur les méthodes et techniques de recueil des données en communication organisationnelle et plus largement au sein de notre interdiscipline. On souhaite partir d'expériences de recherche pour débattre : de la production et la maîtrise du matériau ; de l'opposition des genres méthodologiques (qualitatif et quantitatif) ; du développement des méthodes d'analyse textuelle assistée par ordinateur ; de la production et de l'utilisation des récits biographiques ; des méthodologies projectives et participatives ; de l'expérimentation en SIC...

L'ambition de cette première édition est de débiter leur recensement et de présenter à terme, dans une publication collective, la variété et les apports spécifiques de différentes méthodologies et techniques

de recueil des données utilisées dans notre interdiscipline.

Toutes les propositions sont les bienvenues. Elles sont à adresser aux coordinateurs, A.Bouzon et/ou V.Meyer
Arlette.bouzon@iut-tlse3.fr ;
Vincent.Meyer57@wanadoo.fr

Manifestations à venir

- *PME et TIC : entre performance, gestion de la proximité et internationalisation* 13-14 mai 2004 à Castres-Mazamet Séminaire Cen@, LERASS et GRESOC

jeudi 13 mai

- Les enjeux de la dynamique d'évolution des PME et leurs formes de mobilisation des TIC

Anne Mayère

SESSION I - Les PME dans les tissus économiques régionaux. Présidence : Anne Mayère

- Les spécificités des PME, état de l'art

François Le Vigoureux, Université de Caen,

- Les PME et leur rapport à l'information, enjeux contemporains

Pierre-André Julien, Université du Québec à Trois-Rivières,

- Les caractéristiques du tissu de PME en Midi-Pyrénées

Jean-Marc Zuliani, CIEU, Univ. Toulouse 2,

SESSION II – PME, TIC et performance. Présidence : Laurent Vilanova

- LaRePe, PME et performance, état de l'art et typologie des PME

Josée St Pierre, Professeur agrégée, Univ. du Québec à Trois-Rivières,

- Compétitivité Numérique des PME

Jean-Paul Charié, Parlementaire en mission auprès du Ministre de l'Economie et des Finances et du Ministre Déléguée à l'Industrie, Jean-Michel Yolin, Section Innovation et Entreprises du Conseil Général des Mines et du Conseil Général des Technologies de l'Information,

- Pôle productique Rhône-Alpes, résultats en Rhône-Alpes

Stéphanie Parot, M. Liégeois,

- Résultats en Midi-Pyrénées

Angélique Roux,

SESSION III - Modes d'intégration des TIC dans les PME et modalités de gestion du changement.

Présidence : Martine Boutary, Alain d'Iribarne, Martine Gadille

- L'impact des TIC sur les PME

Cécile Alvergnat, Vice-Présidente du réseau R@cine de diffusion des TIC dans les PME, Marc Gallien, Responsable CyberMassif,

- Usages des hauts débits dans les PME

Gilles Puel, Valérie Fautrero, GRESOC,

- TIC et PME – des usages aux stratégies

Marie-Christine Monnoyer, Univ. Toulouse 1

- **« Sciences et écritures, Dispositifs d'écriture et production, certification, diffusion des savoirs »**

Colloque international pluridisciplinaire 13-14 mai 2004 Besançon

Université de Franche-Comté – Besançon

Organisé par le Laboratoire de SEmio-Linguistique, Didactique et Informatique, LASELDI (EA 2281)

(Inscription et programme complet sur le site <http://laseldi.univ-fcomte.fr>)

Programme

Judi 13 mai 2004

10h30 – La question de l'auteur en science (Présidence : B. Fraenkel)

- Qu'est-ce qu'un auteur scientifique ? Perspectives sur les activités de signature

David Pontille, CERTOP, Université Toulouse II

- Ecrire au nom de la science et de sa discipline : les figures de l'auteur dans l'article en sciences humaines
Rinck Fanny, LIDILEM, Université Stendhal, Grenoble III.

14h – Les écritures intermédiaires (Présidence : Y. Jeanneret)

- L'expertise médico-légale Fin-de-siècle.

Alexandre Lacassagne et l'écriture de l'anthropologie criminelle – Philippe Artières, LAHIC, chercheur associé de l'ITEM/CNRS

- Du libelle à la lettre : Conrad Gesner, Pietrandrea Mattioli et la controverse sur l'aconitum primum

Candice Delisle, The Wellcome Trust Centre for the History of Medicine, Londres

- Entre les lignes : la place du cahier de laboratoire comme support et objet d'écriture dans le travail en physique expérimentale contemporaine

Odile Welfel, LAHIC

16h15 – Mise en forme des écrits scientifiques (Présidence D. Vinck:)

- Les définitions ne créent-elles vraiment rien ? Règles de substitution, formation de nom et invention conceptuelle chez Frege

Sébastien Gandon, Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand)

- Documents scientifiques structurés: modèle et outils d'écriture

Jérôme Cardot, Sylviane Schwer, LaLICC, université Paris IV, Haider Hamza, INSA Lyon

- Inscrire une langue, ou la construction d'un regard linguistique

Sophie Dalle-Nazébi, Cers – Cirus Université ToulouseII

Vendredi 14 mai 2004

Session 1

9h – Genre et style scientifique (Présidence : C. Condé)

- Le style du Maître et les inconstances du Chœur : réception et incidence des travaux de Paul Broca sur l'origine des races et des langues dans la seconde moitié du XIXe siècle

Jean-François P. Bonnot, LASELDI, Université de Franche-Comté

- La rhétorique du compte-rendu en sciences sociales

Geoffrey Deloncle, Centre d'études sociologiques de la Sorbonne-G4S, Université Paris IV

- Le style est-il le remède de la science ?

Arnaud Pelletier, Université Paris IV

Session 2

9h – Les dispositifs d'inscription et de diffusion (Présidence : U. Felt)

- Mise en texte et publication des savoirs de l'ingénieur au XIXe siècle. Analyse des enjeux associés à la parution des Annales des ponts et chaussées (1831-1866)

Nathalie Montel, LATTIS, École nationale des ponts et chaussées (ENPC)

- Production du savoir statistique : rhétorique scientifique et logiques bureaucratiques et politiques au tournant du XXe siècle

Jean-Pierre Beaud et Jean-Guy Prévost, Département de science politique, Université du Québec à Montréal

- L'écriture scientifique des agrimensores romains – Jean-Yves Guillaumin, ISTA, Université de Franche-Comté

11h – Le rôle de l'écrit dans les communautés de chercheurs (Présidence : B. Jurdant)

- L'énonciation de la recherche en information-documentation : enjeux sociaux de la médiation des savoirs

Viviane Couzinet, Gérard Régimbeau, Equipe MICS (Médiations en information et communication spécialisées), LERASS, Toulouse III

- La production de la participation

Lorna Heaton, Université de Montréal

- Quand lire c'est écrire, et vice-versa : activité d'information et mise en écrit de la science

Annaïg Mahé, DOCSI/URSIDOC – ENSSIB

- L'écriture scientifique en tant que " seconde nature ". Approche sociologique d'un paradoxe pratique – Arnaud Saint-Martin, CESS, Université Paris IV-Sorbonne

14h – Médiations scientifiques : les sciences et leurs publics (Présidence : D. Jacobi)

- L'espace visuel dans l'énonciation éditoriale : la science en images »

Elizabeth Gardère, ÉPISTÉMÉ, Université Bordeaux 1, GREC/O – CEM Université Bordeaux 3
- La vulgarisation scientifique au Brésil: Le cas de la Revista Brasileira

Moema de Resende Vergara, Museu de Astronomia e Ciências Afins (MAST-CNPq), Rio de Janeiro, Brésil.
- Les Cahiers Rationalistes : la physique comme propagande

Bézin Yannick, Université Paris X
- « Le goût des mots et l'appétit des sciences » : quelques remarques pragmatiques et stylistiques sur deux magazines de vulgarisation scientifique

Sylvie Freyermuth, CMB – LS, Université de Metz
16h30 – Session conclusive animée par K. Chemla, P. Hert, D. Vinck

18h – Clôture du colloque

Posters

- La genèse textuelle des concepts scientifiques. Étude sémantique sur l'œuvre du linguiste Gustave Guillaume

Mathieu Valette, MoDyCo, CNRS/Paris X-Nanterre, Centre de Recherche en Ingénierie Multilingue, INaLCO

- Lexique « épistémique » et structure des articles scientifiques

Gwendoline Bloquet, Agnès Tutin, LIDILEM, Université Grenoble 3

- Publications scientifiques : une problématique de l'ouverture

Christian Gérini, Philippe Dumas, Université de Toulon-Var

- La médiation d'un savoir sportif en presse écrite : Analyse d'une situation didactique

Audrey de Cégliè, Centre de Recherche en Information et Communication, Université de Montpellier I

- Savoirs pratiques et écritures – C.Dardy, CEDITEC, Université Paris XII.

- La mise en scène de situations scientifiques : la bibliothèque de la logique

Pierre Cassou-Noguès, Savoirs et textes, Université de Lille

- Les écrits sur les savoir-faire artisanaux dans le monde musulman médiéval, l'exemple des écrits sur le travail de potier

Abdallah FILI, Université d'El-Jadida, Maroc

- Le corps du style ou l'incarnation d'une thèse : le cas Marcel Jousse

Fabienne Martin-Juchat, LIMSIC Université de Bourgogne, Rémy Guérinel, Nanterre

- Le sens de la formule : écriture à contrainte, structures mathématiques et potentiel de réception – Andrée Chauvin-Vileno, LASELDI, Université de Franche-Comté

- L'Aleph de Borges : Figure du discours géographique postmoderne

– Julien Aldhuy, Institut de Recherche sur les Sociétés et l'Aménagement, Université de Pau

- L'écriture poétique de la mécanique quantique d'Armand Gatti dans « La traversée des langages » –

Lucile Garbagnati, Centre Jacques Petit, Université de

Franche-comté

- « *Questionner l'internationalisation. Cultures, acteurs, organisations, machine* »
Béziers, 2-4 juin 2004

14ème congrès de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication

Programme

Mercredi 2 juin 2004

13h 30 Accueil

14h Table ronde

16h 30 Ateliers en parallèle

20h Fin des ateliers

20h30 Dîner de gala

Jeudi 3 juin 2004

9h Ateliers en parallèle

12h Repas

14 h Table ronde

19h 30 Assemblée générale et vote

Vendredi 4 juin 2004

9h Ateliers en parallèle

12h fin du congrès

Table ronde :

- "La délocalisation des modèles d'analyse et d'intervention"

André LAFRANCE, secrétaire général du comité scientifique de la Chaire en relations publiques (UQAM)

Les ateliers

ATELIER 1- Logiques du symbolique - Daniel Bougnoux & Hélène Cardy

- *La confrontation symbolique. Reconfiguration des médiations dans le champ de l'internationalisation* . Bernard Lamizet
- *Représentations et interculturalité : les images du Japon en France* Béatrice Rafoni
- *Relations Interculturelles et Mondialisation* Ergin Ozdemir
- *Monde arabe et globalisation : des complexes identitaires à l'identité complexe* Kamal Hamidou
- *La journée internationale des femmes : entre revendication et commémoration* Simone Bonnafous

ATELIER 2 - Citoyenneté gouvernance et démocratie - Françoise Massit Folla & Paul Rasse

- *Gouvernance technique et gouvernement politique d'Internet : enjeux et questions de recherche* Eryem Marzouki & Cécile Méadel Cécile Méadel

- *E-administration, e-gouvernement, e-gouvernance : Les modes de management de la citoyenneté locale via les Tic* Hélène-Marion Michel
- *L'Internet des mouvements transgressifs : un exemple de "transnationalisation" des identités militantes ?* Céline Matuszak
- *La compétence numérique collective dans les ornières de la coopération au développement. Cas de l'Afrique subsaharienne* Raphaël Ntambue
- *Du local à l'international : l'Internet comme moyen de contestation* Liliane Sochacki

ATELIER 3 - Communication et politique. Nicole Boursin & Pascal Froissart

- *La communication institutionnelle des gouvernements en Europe : réflexion sur la définition d'une citoyenneté européenne.* Caroline Ollivier-Yaniv
- *L'universalisme, une contrainte pour la communication des organisations internationales ? Le cas de l'Unesco* Isabelle Le Breton
- *La parole des auditeurs dans les émissions de radio informatives en France : Entre tradition républicaine et tentation libérale* Nicolas Becqueret
- *Ne pas confondre le symptôme et la maladie : analyse critique de la politique de communication de l'Union européenne* Eric Dacheux

ATELIER 4 - Identités cultures et internationalisation - Michael Palmer & Catherine Loneux

- *La transmission et la communication religieuses ou l'inconscient de la « société de l'information »* Daniel Bougnoux
- *Les errances de la "société de l'information" européenne : l'échec d'une conceptualisation originale* Laurence Monnoyer-Smith
- *Les politiques publiques de la "société de l'information" en Turquie: libéralisation du marché de la communication* Gulum Sener
- *Communautés périphériques genres informationnels ethno-méthodes profession segmentée* Jacky Simonin
- *Le cinéma turc des années 2000. Une industrie à double visage* Hülya Ugur Tanriöver

ATELIER 5 - Discours et figures - Simone Bonnafous & Alain Kyindou

- *La construction symbolique du corps des femmes journalistes à la télévision grecque* Ioanna Vovou
- *Identité et discours militaires à l'épreuve de l'internationalisation* Claire Oger

- *Tic et développement humain. Vision onusienne des "N" Tic et enjeux d'une technoutopie* Aurélie Laborde
- *Entre l'universel et le particulier : la programmation des dessins animés* Marie-France Chambat-Houillon et François Jost

ATELIER 6 - Espace ville territoire - Bernard Lamizet & Bernadette Dufrene

- *Bâtiment public comme média politique : du local à l'international* Valérie Colomb
- *Partage d'identités ? Anonymat et ethnicité dans les espaces publics parisiens* Anne Jarrigeon
- *Le partage symbolique du monde de l'art contemporain : les catégorisations en aires géo artistiques dans la presse spécialisée* Fanchon Deflaux
- *Statut du local dans "la société de l'information" mondiale* Sarah Labelle

ATELIER 7 - Pluralité des cultures - Claude Meyer.

- *La communication interne interculturelle* Sylvie Parrini-Alemanno
- *Quelques réflexions sur la circulation internationale des idées : le cas de la philosophie analytique* Romain Pudal
- *Le cas d'un pays en « transition » vers un « système démocratique »: la Bulgarie* Svetlana Dimitrova
- *Christian Bourret Construction de sens dans les organisations en réseaux du domaine de la santé. Spécificités françaises et comparaisons internationales*
- *Éléments de méthode pour une anthropologie des usages des TIC* Eliane Wolff

ATELIER 8 - Enjeux des réseaux entre local et global - Dominique Carré & Gabriel Gallezot

- *TIC migrants Afrique cybercafé.* Elodie Raux
- *Le cas d'un pays en « transition » vers un « système démocratique »: la Bulgarie* Svetlana Dimitrova
- *Paradoxe de l'articulation du local et du mondial au Canada* Hélène Prevot
- *Vers une analyse de l'appropriation des concepts de public dans la recherche à propos d'Internet* Geoffroy Patriarce
- *La médiatisation de la crise : de la production biaisée à la réception différenciée* Beatriz Padilla Villarreal

ATELIER 9 - Modèles et usages - Dominique Boullier & Cécile Méadel

- *Le Dvd cinéma une machine à communiquer internationalisée* Pierre Molinier
- *Usages et représentations d'Internet par les jeunes européens : quelles perspectives comparatistes possibles ?* Isabelle Dumez

- *Sérendipité - recherche d'information - pratiques cognitives - heuristique - Document numérique - technologies intellectuelles* - Olivier Ertzscheid & Gabriel Gallezot
- *Quels modèles pour la publication sur le Web ? Le cas des contenus informationnels et culturels* Franck Rebillard & Ghislaine Chartron

ATELIER 10 - Pratiques éditoriales et médiatiques - Emmanuel Souchier & Jean Max Noyer

- *Cadres compétences et activités de l'internaute* Dominique Boullier, Franck Ghitalla, Pergia Gkouskou, Laurence Le Douarin, Aurélie Neau:
- *L'Internet des mouvements transgressifs : un exemple de "transnationalisation" des identités militantes ?* Céline Matuszak
- *Fonctions de l'auteur communication scientifique* Susan Kovacs
- *Radios publiques européennes et sites web* Pergia Gkouskou-Giannakou

ATELIER 11 - Documents ressources connaissances - Annette Beguin & Vincent Mabillet

- *Le défi de la connaissance* Michel Durampart
- *La fracture numérique en question* André Alain Kiyindou
- *Du paradoxe de la fertilisation croisée et de ses effets* Jacques Araszkieviev, Paul Rasse
- *Transformations organisationnelles et société de l'information : des Tic aux rationalisations cognitives* Jean-Luc Bouillon

ATELIER 12 - Universités et internationalisation - Olivier Chantraine & Françoise Thibault

- *Campus numériques. Des tice à l'international ?* Christophe Alcantara
- *Les universités ont-elles la capacité d'avoir une stratégie de communication à l'international ?* Lucia Granget
- *Les Sciences de l'information et de la communication au risque de la "modernisation" des universités* Fabien Grajon Emmanuel Paris
- *Campus virtuels : vers la standardisation de l'offre internationale de formation ? Analyse comparative de deux études de cas en France et aux Etats-Unis* Roxana Ologeanu Claire Roberge

ATELIER 13 - Machines et cultures - Anne Mayere

- *L'Autre dans quelques films hollywoodiens contemporains. Réflexions méthodologiques et analyse de séquences* Franck Bousquet
- *Concentration du patrimoine musical et diversité culturelle* Heritiana Ranaivoson
- *L'introduction de la télévision privée en Grèce : nouveaux acteurs nouveaux contenus* Angeliki Koukoutsaki-Monnier

- *Le processus d'alliance et de coopération des entreprises : enjeux et défis dans la nouvelle gouvernance informationnelle à l'ère de la mondialisation* Djamila El Idrissi

ATELIER 14 - Audio-visuel et interculturalité - Guy Lochard & Olivier Lüigt

- *Paysages de la télévision turque : un éclat de rire dans la tristesse* Mehmet Ozturk
- *Les telenovelas dans les villages du Maramures* Laura Ghinea
- *Internationalisation de l'information cadres du récit coopération interculturel* François Simon
- *La mise en visibilité de l'interculturalité foutanckaise* Sylvie Thiéblemont-Dollet
- *La construction de l'étrangéité enjeu du projet de chaîne française d'information internationale* Bertrand Cabedoche

ATELIER 15 - Nouveaux paysages de la télévision - François Jost & Sylvie Bourdin

- *L'émergence du téléachat en Europe occidentale. Une politique de diversification transnationale* Stéphanie Hurez
- *Musique et médias : une fonction sociétale bouleversée* Claire Mahéo
- *L'universel et le particulier dans l'internationalisation de la communication* Nilgun Tutal-Cheviron
- *Programme de recherche sur les savoirs quotidiens liés à la télévision les pratiques de réception et les pratiques éducatives* Estelle Lebel

ATELIER 16 - Design image interaction - Philippe Quinton & Virginie Spies

- *Questionner l'internationalisation. Agences de publicité et culture publicitaire aux sources de l'internationalisation* Véronique Pouillard
- *Photographes de presse : de l'argentique au numérique* Bruno David
- *Game design de jeux vidéo et communication interculturelle* Sébastien Genvo
- *Interculturalités en milieu numérique partagé : vers une citoyenneté ludique transnationale ?* Etienne Armand Amato

ATELIER 17 - Discours et figures - Simone Bonnafous & Alain Kyindou

- *La construction symbolique du corps des femmes journalistes à la télévision grecque* Ioanna Vovou
- *Identité et discours militaires à l'épreuve de l'internationalisation* Claire Oger
- *Tic et développement humain. Vision onusienne des "NTic" et enjeux d'une technoutopie* Aurélie Laborde

- *Entre l'universel et le particulier : la programmation des dessins animés* Marie-France Chambat-Houillon François Jost

ATELIER 18 - Usages de l'internationalisation - Eric Dacheux & Patrick Chaskiel

- *Autoportraits sur la Toile... Des pages personnelles aux identités contemporaines de l'exposition au récit de soi* Annabelle Klein
- *Les frontières spatiales du message. Le rapport local/global dans l'étude des caricatures internationales* Adriana Dudas
- *La résistible ascension de la rumeur mondialisée* Pascal Froissart
- *Communication moderne lointaine et interculturalité : démarches et comportements du chercheur en Sic* Dominique Colomb
- *La construction d'identité par Internet le cas du néo-zapatisme* Irma Ramos Santana

ATELIER 19 - Organisations & information - Jean Antoine Corbalan & Valérie Carayol

- *Internationalisation des organisations : les déclinaisons de l'intranet d'un groupe entre collaboration et identité* Sylvie Bourdin
- *Construction de sens dans les organisations en réseaux du domaine de la santé. Spécificités françaises et comparaisons internationales* Christian Bourret
- *Les ERP comme projet de rationalisation des productions d'information et des communications à l'échelle de groupes mondialisés : questions de sens de liens et de pouvoir* Anne Mayère
- *Comment les modèles productifs voyagent ? Éléments théoriques pour analyser le rôle des systèmes d'information organisationnels dans le processus de changement organisationnel* Bertrand Parent
- *Du paradoxe de la fertilisation croisée et de ses effets* Jacques Araszkievitz, Paul Rasse

ATELIER 20 - Organisations pouvoir et internationalisation - Michel Durampart & Jean-Luc BOUILLON

- *Internationalisation et représentations du dirigeant : une problématique de la communication des organisations.* Violaine Appel, Hélène Boulanger
- *La professionnalisation des cadres et des dirigeants face aux enjeux de la communication interculturelle* Jacques et Rosette Bonnet
- *Délitement organisationnel et réflexivité de l'agir professionnel : l'entreprise à l'épreuve du réseau* Elizabeth Gardère
- *De la construction internationale d'une homogénéité managériale par l'argument éthique* Catherine Loneux

- *Les réseaux d'information et de communication dans les entreprises : les paradoxes de la continuité* Annick Schott-Seraudie Nathalie Pinède-Wojciechowski

- **«Sciences, médias et société»
Ecole Normale Supérieure Lettres et
Sciences Humaines, 15-17 juin 2004, à Lyon**
<http://sciences-medias.ens-lsh.fr>

Mardi 15 juin

Légitimités, enjeux politiques et acteurs

9h30 Jean-Claude Zancarini (ENS LSH, directeur de la recherche)

10h15 Joëlle Le Marec (ENS LSH, directrice du laboratoire Communication, culture et société) et Igor Babou (ENS LSH, laboratoire Communication, culture et société) : cadrage général

Baudouin Jurdant (CRECI, université Paris 7) : « STS, SIC, SMS, SHS : réflexions sur les sigles et les "champs" qu'ils balisent »

Christophe Bonneuil (CNRS, Centre Koyré d'Histoire des Sciences et des Techniques) : « De la société du progrès à la société du risque. Les transformations conjointes des relations entre science, Etat, marché et espace public en France depuis 1945 »

Modération : Pablo Jensen (Lyon 1)

14h00 Geneviève Paicheler (CNRS - CERMES) : « Les expertises dans le cadre de la communication publique sur le sida en France : recours à la recherche ou appui sur l'expérience ? »

Céline Granjou et Marc Barbier (INRA, laboratoire SAD/APT) : « Une nouvelle transparence dans la communication des savoirs et des incertitudes scientifiques ? Le rôle des Agences »

Manon Niquette (Département d'information et de communication, université Laval, Canada) : « Le soutien de la Fondation Rockefeller à l'intégration de la logique publicitaire dans les musées de science, 1936-1941 »

Jean-Matthieu Méon (Groupe de sociologie politique européenne, Institut d'Etudes Politiques de Strasbourg) : « Le débat public sur les effets des médias : complexification et hybridation des processus de circulation des savoirs »

Jérôme Minonzio (Conseiller technique Recherche - direction des statistiques, des études et de la recherche, CNAF) : « Les revues scientifiques de la branche Famille de la Sécurité sociale : processus scientifiques et modes de légitimation politiques des politiques familiales »

Philippe Bongrand (CURAPP / CESS) : « Le travail de mise en circulation des recherches scientifiques auprès des acteurs des politiques publiques : analyse des

activités d'une association militante comme expression et construction des représentations des sciences »

Bertrand Labasse (CECP et Université Lyon 1) : « Pour une épistémologie des pratiques médiatiques »

Mercredi 16 juin

Représentations, publics et institutions

Modération : Florian Charvolin (Cresal)

9h30 Pierre Clément (Université Lyon 1) : « Science et idéologie. Exemples en Didactique / Epistémologie de la Biologie »

Odile Riondet (Faculté des lettres et sciences humaines, université de Haute-Alsace) : « Les représentations épistémologiques des documentalistes scolaires »

Florence Belaen (CSI, Laboratoire CRCMD, Université de Dijon) : « L'immersion comme nouveau mode de médiation au musée des sciences, étude de cas : la présentation du changement climatique »

Karine Tinat (CIESAS - Centro de Investigaciones y Estudios Superiores en Antropología Social de Mexico) : « Lecture anthropologique des rapports entre représentations du corps et féminité chez les jeunes anorexiques mexicaines »

Anne Pignonier (GRESIC, université de Bordeaux 3) : « Logiques institutionnelles et stratégies d'acteurs : connaissances capitalisées et connaissances diffusées dans les projets européens d'éducation à la science »

Suzanne de Cheveigné (EHSS, Marseille) : « Quand l'Europe mesure les représentations de la science : une analyse critique des Eurobaromètres »

Modération : Nathalie Candito (Muséum de Lyon, pôle Sciences et société)

Jacqueline Eidelman : « Les recherches sur les publics dans les musées »

Luis Aparicio (IRIST/GERSULP, université Louis Pasteur) : « Pilotage et "mise en scène" de projets sociotechniques. La construction rhétorique du public dans la première phase du projet "Tramway" de la Communauté Urbaine de Strasbourg (1989-1994) »

Fabienne Galangau-Querat (MNHN - Laboratoire Communication, culture et Société) : « Histoire et identité : ce que l'Australian Museum peut raconter »

Alain Kaufmann (Université de Lausanne) : « Espace public, enjeux scientifiques et techniques en Suisse »

Jeudi 17 juin

Médias et discours

Modération : Marie-Sylvie Poli (Université Grenoble 2)

Sophie Moirand (CEDISCOR-SYLED, université Paris 3 - Sorbonne nouvelle) : « De la médiation à la médiatisation des faits scientifiques et technologiques : évolution ou déplacements ? »

Sandrine Reboul-Touré (CEDISCOR-SYLED, université Paris 3-Sorbonne nouvelle) : « Ecrire la vulgarisation scientifique aujourd'hui »

Akila Nedjar (CNRS, Laboratoire Communication et Politique) : « Médias classiques et NTIC : étude des relations institutionnelles dans les discours environnementaux »

Christiane Kapitz (ENS LSH, laboratoire Communication, culture et société) : « Figures et enjeux de l'éthique dans l'actualité scientifique de la presse quotidienne française »

Pascal Ducournau (Inserm, équipe Génétique, Ethique et Société, faculté de médecine de Toulouse) : « Le Rôle des médias dans un collectif de recherche. Le cas d'une banque d'ADN constituée à des fins d'épidémiologie génétique »

Table ronde : « Quels modèles pour analyser les relations entre sciences, médias et société ? »

Jean Caune (Université Grenoble 3)

Daniel Jacobi (Université d'Avignon)

Yves Jeanneret (Université Paris 4 - CELSA)

Bernard Castagna (Université de Tours)

Bernard Schiele (Uqam)

- Groupe de travail (GT) 13 Sociologie de la communication

Congrès de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF)

Tours, France, du 5 au 9 juillet 2004

Mardi 06 juillet 2004

14h00 – 16h40 *Séance 1A*

Caractéristiques de l'espace public

Salle X

14h00 – 14h20

Rhétoriques journalistiques de construction de l'information. Discours médiatiques d'experts dans la presse écrite.

Aurélien TAVERNIER, Université Charles de Gaulle - Lille 3

14h20 – 14h40

Concentration et convergence des médias : double méfiance du public québécois envers les journalistes et l'intervention gouvernementale

Marc-François BERNIER, Département de communication, Université d'Ottawa

14h40 – 15h00

Subjectivité et journalisme politique : quel individu au travail ? Les figures de la subjectivité à travers le prisme du Front national

Thomas BERJOAN, Centre de politologie de Lyon Ceriep, IEP de Lyon, Université Lumière Lyon 2

15h00 – 15h20

Changements des pratiques et identité des journalistes étrangers sous l'effet de la globalisation : méthode et modèle d'analyse

LAVILLE Camille, Université Paris 8, Université Laval, Québec

15h20-15h40

De la « communication politique » à l'étude des spécialistes de la communication dans le champ politique : enjeux d'une approche sociologique compréhensive.

Caroline OLLIVIER-YANIV, Université Paris 12 - CEDITEC (E.A. 3119)
15h40 – 16h00
Les experts, acteurs du débat télévisuel à propos de la « vache folle »
SZKOLNIK Sebastian, UNIVERSITE PARIS VIII
16h00 – 16h20
Une approche ethno-sociologique de la photographie de presse
Bruno DAVID, Université Toulouse 3, LERASS
16h20 – 16h40
Vers une modélisation de la sociologie des médias (production, réception, discours) : l'exemple du fait divers
DESSINGES Catherine, ERSICOM - Université Jean-Moulin Lyon 3
avec Elisabeth Cossalter et Martine Vila-Raimondi

Mardi 06 juillet 2004

14h00 – 16h20 *Séance 1B*

Internet et lien social

Salle Y

14h00 – 14h20

Un média comme les autres. L'analyse du rapport entre l'Internet et les relations interpersonnelles

Sylvie LAFORTUNE, Université Laurentienne

14h20 – 14h40

Des outils de communication contre la communication?

Sylvie CRAIPEAU, Institut National des Telecommunications, Évry

14h40 – 15h00

Les relations de proximité, un défi au développement du commerce électronique

Viviane LE FOURNIER, Université Paris 8, CERTOP-CNRS, Université Toulouse - Le Mirail

15h00 – 15h20

« Mais de quoi parlent-ils ? » Critique d'une question de recherche impertinente et sociologie de l'engagement dans l'écriture synchrone sur internet

Julia VELKOVSKA, France Télécom Recherche et Développement, Laboratoire "Usages, créativité, ergonomie"

15h20 – 15h40

Les usages des sites familiaux sur Internet

CARMAGNAT Fanny, France Télécom Recherche et Développement

15h40 – 16h00

Le savoir-faire informatique domestique : une typologie des relations entre conjoints

LE DOUARIN Laurence, COSTECH – UTC, Université René Descartes - Paris 5

16h00 – 16h20

Usages d'Internet chez les hommes et les femmes: différences ou convergences ?

BERNIER Christiane, avec Simon Laflamme, Département de sociologie, Université Laurentienne

Mardi 06 juillet 2004

16h40 – 19h00 *Séance 2A*

Mutations dans la réception des médias

Salle X

16h40 – 17h00

« Une autre manière de concevoir les moments télé » ?
Les évolutions des relations au média télévisuel et aux temps en jeu induits par les usages émergents des magnétoscopes numériques.

Jean-Claude DOMENGET, Institut National de l'Audiovisuel, Université Michel de Montaigne Bordeaux III

17h00 – 17h20

Repenser les approches sur la réception des informations à partir des usages de la presse en ligne

Julien Figeac, Université Toulouse Le Mirail

17h20 – 17h40

Les publics et la reconnaissance des genres télévisés : étude en réception de la catégorisation des interlocutions télévisées

DESQUINABO Nicolas, Paris III - Sorbonne Nouvelle

17h40 – 18h00

Télespectateurs et médiateur de la rédaction : la création d'un nouvel espace public

Aurélié AUBERT, Université Paris III Sorbonne Nouvelle

18h00 – 18h20

La méta télévision comme nouvel espace public de débat

Hélène ROMÉYER, Université Stendhal Grenoble 3 - UFR Sciences de la communication, Laboratoire GRESEC

18h20 – 18h40

Décrypter le décryptage des produits communicationnels étrangers, Le paradoxe de la signification infinie.

RAVAULT René-Jean, Université du Québec à Montréal Département des communications

18h40 – 19h00

"Le rêve brisé" de Charles Enderlin : transposition et stigmatisation du conflit israélo-palestinien devant les locaux de France 2

Isabelle HARE, Université Lumière Lyon 2 - Laboratoire Médias et Identités-, Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication

Mardi 06 juillet 2004

16h40 – 18h40 *Séance 2B*

Usages des TIC

Salle Y

16h40 – 17h00

Analyse de la tournée québécoise «TIC et citoyenneté» en milieu communautaires: une rencontre entre 3 disciplines

JOCHEMS Sylvie, Université du Québec à Chicoutimi

avec Maryse Rivard, CDEACF

17h00 – 17h20

Les groupes professionnels et l'internet

DEMAILLY Lise, CLERSE/ IFRESI/ USTL Lille 1, IFRESI

avec Bernard Convert

17h20 – 17h40

La communication en milieu rural : Quels modèles informationnels pour l'agriculture aujourd'hui ?

M. Emmanuel KESSOUS, France Telecom Recherche et Développement, Laboratoire UCE

17h40 – 18h00

Vers une compréhension des usages émergents des TIC : l'exemple révélateur des artistes numériques

Valérie MELIANI, CERIC - Université Montpellier III

18h00 – 18h20

Entre occasion et virtuosité, aspects socio-cognitifs de la recherche d'information sur Internet

Emmanuelle JACQUES, UQAM université du Québec à Montréal

18h20 – 18h40

Le Test-Evaluateur : une méthode qualitative d'évaluation des sites du web par l'analyse des situations d'usages.

Jean BRUNEL, Centre d'Etude et de Recherche en Information et Communication, Université Paul Valéry - Montpellier 3

Mercredi 07 juillet 2004

10h45 – 12h05 *Séance 3A*

Nouvelles formes de marketing et rapports sociaux

Salle X

10h45 – 11h05

Le client co-producteur dans l'entreprise étendue

PERRONET Alexandra, Université Stendhal-Grenoble3

11h05 – 11h25

La construction sociale du client par les techniques de communication du marketing

FLORIS Bernard, Université de Grenoble 3

11h25 – 11h45

Le magazine comme outil tactique de médiation pour les marques

Caroline de Montety, Gripic, Celsa- Paris IV Sorbonne

11h45 – 12h05

L'introduction des TIC dans la sphère politique : vers un renforcement des représentations et des pratiques du marketing communicationnel

LEDUN Marin, France Télécom Recherche & Développement

Mercredi 07 juillet 2004

10h45 – 12h25 *Séance 3B*

TIC et problématiques sociétales

Salle Y

10h45- 11h05

Quelques problèmes posés par l'utilisation des TIC à des fins cliniques par les professionnels de la santé au Québec

Luc BONNEVILLE, Université d'Ottawa et Groupe de recherche interuniversitaire et interdisciplinaire sur la communication et l'information (GRICIS)

11h05 – 11h25

La peur d'être mangé ou le corps résistant: une approche socio-anthropologique des techniques biométriques

DUBEY Gérard, INT, Evry

11h25 – 11h45

Le différé dans une société d'immédiateté médiatique
JAURÉGUIBERRY Francis, Université de Pau, IRSAM

11h45 – 12h05

Vers un modèle d'intégration des populations marginalisées dans la «société de l'information»

KIYINDOU Alain, Université Robert Schuman de Strasbourg

12h05- 12h25

Du pirate informatique au cybercriminel : grandeur et décadence d'une figure de héros contemporain

JEANNIN Hélène, Université Paris III Sorbonne Nouvelle

Mercredi 07 juillet 2004

14h00 – 19h00 *Séances 4 et 5*

Les apports des approches sociologiques aux études en communication et des études en communication à la sociologie

Salle X

14h00 – 14h20

Sociologie de la communication: quel statut théorique?

HADJ ALI Smaïl, Université Rennes 2. Département Information-Communication

14h20 – 14h40

Logiques d'acteurs et espace médiatique : une contribution à la sociologie critique de la communication

Michel SÉNÉCAL, Télé-université, Université du Québec

14h40 – 15h00

La dimension sociologique de l'approche de l'économie politique de la communication et de la théorie des industries culturelles

Éric GEORGE, Université d'Ottawa et Groupe de recherche interuniversitaire et interdisciplinaire sur la communication et l'information (GRICIS)

15h00 – 15h20

Regards de l'économie politique de la communication sur l'oligopole des industries de la culture et de la communication

BOUQUILLION Philippe, Maison des Sciences de l'Homme Paris-Nord, Université Paris8, Gresec

15h20 – 15h40

Apports de la problématique communicationnelle à la compréhension des processus de diffusion des techniques

Dominique CARRÉ, LABSIC -MSH PARIS NORD ; UNIVERSITÉ PARIS 13

15h40 – 16h00

Socialisation de la technique, technicisation de la société : quelle(s) sociologie(s) ? Propositions pour une analyse critique des usages sociaux des technologies de l'information et de la communication

Fabien GRANJON, Groupe Innovation, Réseaux, Usages des TIC (IRUTIC)/LARES, UNIVERSITE RENNES 2

16h00 – 16h20

Pour une reconnaissance de l'approche ethnographique en SIC, ou, pourquoi l'étude des usages de l'internet doit aussi se faire par l'immersion numérique

Christophe BAREILLE, Université Paris Nord - Paris 13, Labsic
16h20 – 16h40
(Re) penser l'usage des objets communicationnels à la lumière d'un constructivisme critique
Serge PROULX, UQAM
16h40 – 17h00 pause
17h00-17h20
Interactivité et communication systémique
Christian PAPILLOUD, Faculté de Sociologie, Université de Bielefeld (Allemagne)
17h20 – 17h40
Etudier la notion de l'interactivité
Geneviève VIDAL, LabSIC - Université Paris 13
17h40 – 18h00
Repenser la question du rôle des médias dans notre quotidien : l'apport de la sociologie de la médiation aux études en communication
MEUNIER Dominique, Université de Montréal, Département de communication
18h20 – 18h40
La communication comme jeu social et enjeu de société. Une évaluation des apports de Pierre Bourdieu à la recherche en sciences de la communication
OLIVESI Stéphane, ICom - Université Lyon 2
18h20 – 18h40
Approche philosophique et socio-communicationnelle d'Internet
BRUNET Patrick J., Université d'Ottawa, Département de communication
18h40 – 19h00
Critères de choix des outils méthodologiques en sociologie de la communication
TOUATI BEN ALI Zeineb, Laboratoire CD&PIC, Université Stendhal- Grenoble 3
19h00 fin

Mercredi 07 juillet 2004

14h00 – 15h40 *Séance 4B*

Internet au service de l'innovation sociopolitique ?
Salle Y
14h00 – 14h20
Internet : entre espaces publics fragmentés et univers politiques pluriels.
Sophie FALGUÈRES, Doctorante en sociologie à l'Université Paris 3, Sorbonne-Nouvelle
14h20 – 14h40
La délibération en ligne : vers l'émergence de nouveaux usages politiques de l'internet ?
Laurence MONNOYER-SMITH, Université de Technologie de Compiègne
14h40 – 15h00
La dynamique des débats électroniques : l'exemple des forums municipaux du grand Sud-Ouest de la France
WOJCIK Stéphanie, Université des sciences sociales de Toulouse
15h00 – 15h20
L'apport des NTIC dans l'émergence et le débat des questions environnementales : l'exemple des rejets polluants

NEDJAR Akila, CNRS LABORATOIRE COMMUNICATION ET POLITIQUE
15h20 – 15h40
Le champ social et discursif des ONGs dans l'internet
Jairo FERREIRA, Universidade do Vale do Rio dos Sinos - Rio Grande do Sul - Brasil

15h50 – 17h10 *Séance 4B suite*

Communication organisationnelle et interpersonnelle
Salle Y
15h50 – 16h10
La culture d'entreprise: vecteur essentiel de communication
RENAI Mohand, Université Catholique de l'Ouest. Institut des sciences de La communication et d'éducation d'Angers.
16h10 – 16h30
Les enjeux éthiques et communicationnels du knowledge management (KM) : au-delà des justifications économiques de la société de l'information.
Jean ROBILLARD, Université du Québec, Télé-université
16h30 – 16h50
Les communications d'action et d'utilité publiques
MEYER Vincent, Centre de recherche sur les médias, Université de Metz
16h50 – 17h10
Approche réflexive de l'étudiant en recherche d'emploi et communication du projet professionnel : apports d'enseignements en sociologie de la communication.
GALINON-MELENEC Béatrice, Université du Havre

17h20 – 18h40 *Séance 5B*

Regards sur la télévision et autres
Salle Y
17h20 – 17h40
Les rituels télévisés : pour une anthropologie des médias
CONSTANTOPOULOU Chryssoula, Université de Macédoine, Dpt d'informatique appliquée
17h40 – 18h00
TV locale et TV numérique terrestre (TNT). Le cas de Télé Toulouse
GHOSN Catherine, IUT Toulouse
18h00 – 18h20
La fiction télévisée et l'image d'un métier : le cas de "L'Insti"
Lionel GOURAUD, CIRUS - CERS - Université de Toulouse Le Mirail
18h20 – 18h40
L'image dans la musique : entre intégration et détournement
Vincent ROUZÉ, I.F.P (Institut Français de Presse)
Université Paris II – Assas
18h40 – 19h00
Communication Internationale: effets et perspectives
Gloria BIGOT – LEGROS, Université Rennes 2
19h00 Fin

Jeudi 08 avril 2004

14h00 – 15h45 *Séance 6*
Réunion du GT
Salle X

- AIERI (Association internationale des études et recherches sur l'information et la communication)

Porto Alegre, 25 – 30 juillet 2004

Communication and Democracy Perspectives for a New World

Section Communication internationale

Table ronde de langue française :

« Communication des organisations, TIC et relations au travail »

L'ambition de cette table ronde est d'identifier et de confronter les problématiques de communication organisationnelle et les méthodologies retenues au sein de la communauté scientifique francophone. Ce tour d'horizon devrait permettre de souligner les différences d'approche et favoriser une réflexion sur les perspectives de recherche en prenant en compte les évolutions enregistrées ces dernières années. Il devrait également montrer le poids grandissant des TIC et de la communication dans les organisations même si cette dernière constitue une dimension parfois oubliée, instrumentalisée voire malmenée.

Cette table ronde regroupera un ensemble de chercheurs francophones, autour de l'analyse des phénomènes de communication interne et externe, stratégique ou spontanée, formelle et informelle. Chacun des participants présentera l'état de la recherche en communication organisationnelle dans son pays ou l'un de ses aspects, en développant ses problématiques, méthodologie et/ou principaux résultats.

Après confrontation des expériences vécues dans les différents pays (selon le niveau d'implantation et de développement des technologies de l'information et de la communication notamment) et mise en évidence d'éventuelles constantes, une discussion sur les pratiques scientifiques et les conditions de la recherche dans chacun des pays sera menée.

Cette rencontre apportera ainsi une meilleure visibilité sur les recherches en cours, et la discussion sur leurs orientations scientifiques favorisera les fertilisations croisées. Elle devrait déboucher sur une vision transversale de la communication éventuellement en marge des développements disciplinaires traditionnels mettant en valeur les caractéristiques d'une école francophone de la communication organisationnelle.

Contributions

- *La communication des organisations : tensions entre approche par les TIC et approche par la culture*
Françoise Bernard, Université Aix en Provence (France)

- *Communication organisationnelle et coopération entre acteurs en France : les processus de conception dans de grandes entreprises internationales*
Arlette Bouzon, Université Toulouse 3 (France)

- *Communication organisationnelle et TIC au Maroc : une situation contrastée*
Malika Chaouky, Casablanca (Maroc)

Communication organisationnelle et stratégies d'entreprise au Portugal : de l'importance de la culture

Joel Hasse Ferreira, Universidade Nova de Lisboa (Portugal)

- *Insertion dans des milieux culturels organisationnels : gestion cognitive et émotionnelle des états de choc, modes d'intégration et types de constructions identitaires.*

Axel Gryspeerdt, Université Louvain-la-Neuve (Belgique)

- *La fonctionnalisation des collectivités locales en France : place des outils technologiques dans cette recomposition.*

Catherine Loneux, Université Rennes 2 (France)

- *Communication des Organisations, processus d'incorporation, d'innovation, et de délocalisation : le cas du Brésil*

Geraldo Nunes, Universidade Federal de Rio de Janeiro (Brésil)

- *Communication organisationnelle et réseaux informels internes en Roumanie : les effets des TIC sur la culture communicationnelle interne de l'entreprise*

Adela Rogojinaru, Université de Bucarest (Roumanie)

- New Concepts and Technologies for Public Relations, Public Affairs and Corporate Communication

BledCom 2004,

The 11th International Public Relations Research Symposium

2 - 4 July 2004, Lake Bled, Slovenia

BledCom 2004 will be the 11th annual International Public Relations Research Symposium. It will take place from 2nd until 4th July 2004. The theme of this year's symposium is New Concepts and Technologies for Public Relations, Public Affairs and Corporate Communication

10.15 - 11.00: Public Relations beyond the USA:

European and Asian perspective

Ray Hiebert (Public Relations Review, USA)

Betteke van Ruler (Free University Amsterdam, The Netherlands), Dejan Vercic (Pristop Communications and University of Ljubljana, Slovenia), K. Sriramesh (Nanyang Technological University, Singapore), Chun-ju Flora Hung (Hong Kong Baptist University, Hong Kong)

Betteke van Ruler and Dejan Vercic will comment on the public relations in Asia based on the book *Public Relations in Asia* edited by Krishnamurthy Sriramesh while Krishnamurthy Sriramesh and Chun-ju Flora Hung will comment on public relations in Europe based on the book *Public Relations and Communication Management in Europe* edited by Betteke van Ruler and Dejan Vercic. Ray Hiebert will moderate the debate.

11.00 - 11.30: Unlocking the potential of public relations: a UK perspective

Ulrike Röttger (University of Zurich, Switzerland)

12.00 - 12.30: A local point of view: Application of the coorientation theory on communication problems in international relations: the case of Slovenia and Croatia.

Ana Tkalac Vercic (University of Zagreb, Croatia), Dejan Vercic (Pristop Communications and University of Ljubljana, Slovenia), Kristina Laco (Premisa, Croatia)

Moderated by Anne Gregory (Leeds Metropolitan University, UK)

Pros and cons of using new communication technologies in public relations: an analysis of public relations practitioners' views

Serra Gorpe (Istanbul University, Turkey), Sergun Kutoglu (Istanbul University, Turkey)

Use of websites by public relations firms as an interactive communication tool: A comparative content analysis of websites of German and Turkish public relations' firms

Mine Saran (Ege University, Turkey), Serra Gorpe (Istanbul University, Turkey)

The Internet: a Technology in Search of a Strategy
Bernardine Groenewald (University of Pretoria, South Africa), Benita Steyn (University of Pretoria, South Africa), Anske F. Grobler (University of Pretoria, South Africa)

Public Affairs and E-Government: The Case of Singapore

K. Sriramesh (Nanyang Technological University, Singapore), Milagros Riviera-Sanchez (National University of Singapore, Singapore)

Internet PR in transition economy – case of Poland
Monika Kaczmarek-Sliwinska (University of Economics Poznan, Poland), Ryszard Lawniczak (University of Economics Poznan, Poland)

New concepts and technologies for public relations, public affairs and corporate communication
Anne Gregory (Leeds Business School, UK), Majda Tafra Vlahovic (Coca-Cola HBC, Croatia)

New technologies, new publics?

Mafalda Eiro-Gomes (Escola Superior de Comunicação Social, Portugal), Joao Duarte (Escola Superior de Comunicação Social, Portugal)

Can new technologies in public relations assist practitioners with relationship management? - a chaos and complexity question

Ursula Stroh (University of Technology, Australia)

Integrating real and virtual environments in stakeholder relationship management

Toni Muzi Falconi (FERPI, Italy), Fabio Ventoruzzo (FERPI, Italy)

Closing the loop – accountability, strategy and technology in public relations

Mark Hatcher (Fuse PR, UK)

A model for developing public relations/ corporate communication strategy – an online application

Benita Steyn (University of Pretoria, South Africa), Gerhard Butschli (, Switzerland)

10.00 - 11.00: Special session on Visualisation of relationships

Dejan Vercic (Pristop Communications and University of Ljubljana, Slovenia), Jon White (University of Birmingham, UK)

Moderated by Dejan Vercic (Pristop Communications and University of Ljubljana, Slovenia)

Intangible Assets, Communication and Relationships

Peggy Simcic Bronn (Norwegian School of Management, Norway), Hanno Roberts (Norwegian School of Management, Norway), Karl Joachim Breunig (SINTEF Industrial Management, Norway)

The applications and points of view of public relations agencies and their clients on effectiveness measurement in public relations : a comparative analysis

Filiz Otay Demir (Anadolu University, Turkey)

Accountability of communication policy

Marita Vos (University of professional education Utrecht, The Netherlands), Henny Shoemaker (Director Advice in and Courses about Communication policy, The Netherlands)

Moderated by Krishnamurthy Sriramesh (Nanyang Technological University, Singapore)

Moderated by Betteke van Ruler (Free University Amsterdam, The Netherlands)

- « *TIC et relations de services dans une économie globalisée : Enjeux pour les entreprises européennes* »

XIVème Conférence Internationale du RESER
jeudi 23, vendredi 24 Septembre 2004 - Castres

La conférence annuelle du réseau est l'occasion de confronter les résultats et les méthodologies des recherches récentes. Elle est largement ouverte vers le monde de la recherche mais aussi vers tous les acteurs économiques.

Appels à contributions

**- Communication, événement et mémoire
7ème colloque franco brésilien de sciences
de la communication
Porto Alegre, RS, Brésil
30 & 31 août 2004**

Organisateurs

INTERCOM - Sociedade Brasileira de Estudos Interdisciplinares da Comunicação
SFSIC - Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication

Réalisation

Pontificia Universidade Católica do Rio Grande do Sul
Avec le soutien de
CAPES, CNPq, FAPESP, FAPERGS
Ministère des Affaires Etrangères, Universités et laboratoires...
Langues de travail
Portugais et français.
Horaires et lieu
30 & 31 août 2004, 9 à 18 h, Hotel Plaza San Rafael

Coordination

Brésil: Maria Immacolata Vassallo de Lopes (Présidente) et Maria Salett Tauk (vice-présidente) - INTERCOM

France: Bruno Ollivier (président) et Catherine Loneux (vice-présidente)-SFSIC

Comité Scientifique

Brésil: Maria Immacolata Vassallo de Lopes (Présidente), Maria Salett Tauk (Vice-Présidente), Juremir Machado da Silva (Jo), Giovandro Ferreira (Pesq), Marialva Barbosa (Ens), Cesar Bolaño (Tic), Heloisa Mattos (Estr), Linda Bulik, Sergio Porto, Renato Ortiz

France: Bruno Ollivier (Président), Françoise Bernard, Nicole D'Almeida, Bernadette Dufrêne (Culture), Béatrice Fleury-Villatte (sous réserve), Bernard Miège (TIC), Jean-François Tétu. (Journalisme)

Objectifs du 7ème colloque

Rassembler des chercheurs brésiliens et français travaillant dans le champ de la communication pour échanger sur le thème :

Communication, événement et mémoire

Promouvoir les échanges de travaux entre les communautés scientifiques dans le champ de la communication des universités brésiliennes et françaises

Aider à l'émergence de projets communs et/ou d'échanges de professeurs, chercheurs, et étudiants

entre universités possédant des cursus de communication en France et au Brésil.
Elaborer des propositions pour le prochain colloque.

Thèmes des sessions

- 1./ Recherche et enseignement en communication
- 2./ Communication audiovisuelle
- 3./ Communication politique
- 5./ Stratégies de communication
- 6./ Journalisme
- 7./ Communication et culture

Organisation des sessions

Le thème du 7ème congrès sera traité dans chacun des champs spécifiques de chacune des sessions thématiques. Chaque session sera sous la responsabilité d'un coordinateur. Un débat entre les communicants et les participants au colloque suivra les présentations. Une session plénière fera le bilan des sessions thématiques et élaborera des propositions pour le prochain colloque.

Participants

Professeurs et chercheurs brésiliens et français en sciences de la communication

Calendrier

31 mars au 15 juin 2004
Envoi des propositions de communications (texte complet)
30 juin 2004
Annonce des textes sélectionnés`
Avant le 15 juillet
Les communicants confirment leur participation en s'inscrivant au colloque.

Normes pour l'envoi des textes

Les textes indiqueront après le titre, le nom de l'auteur, son appartenance institutionnelle et la session thématique choisie
Chaque texte est accompagné d'un résumé d'environ cinq lignes, qui le précède, et il est suivi d'un bref CV de l'auteur (10 lignes maximum), après la bibliographie.

Les textes seront envoyés

- 1./ POUR LES BRÉSILIENS, à l'adresse de la coordinatrice brésilienne
Soit par courrier électronique à l'adresse immaco@usp.br
soit par courrier postal (copie papier accompagnée d'une disquette) à
Profa. Maria Immacolata Vassallo de Lopes
Escola de Comunicações e Artes da USP
Av. Prof. Lucio Martins Rodrigues, 443
Cidade Universitária
CEP:05508-900 – São Paulo – SP
- 2./ POUR LES FRANÇAIS, à l'adresse électronique du coordonnateur français
[Bruno.Ollivier@martinique.univ-ag.fr](mailto: Bruno.Ollivier@martinique.univ-ag.fr)
Dans un message titré CONGRES SFSIC INTERCOM

Les textes doivent être saisis selon les normes typographiques et d'édition suivantes

- a) Au maximum 12 pages de format A4, d'environ 10 lignes de 70 caractères (soit 2800 signes par page), interligne 1,5, Police Times New Roman, corps .12
- b) La bibliographie et les notes éventuelles de bas de page sont incluses dans ce compte de signes.
- c) Ils doivent arriver sous forme lisible par un éditeur Word pour Windows, sans format ni feuille de style particuliers.

- L'organisation média. Dispositifs médiatiques, sémiotiques et de médiations de l'organisation

Colloque international les 19 et 20 novembre 2004 à Lyon - Université Jean-Moulin Lyon

3

Thématique générale du colloque

En s'appropriant progressivement, différents moyens de communication (publicité, consumer magazine, journaux d'entreprises, intranet et internet) l'organisation peut être de plus en plus considérée comme un média à part entière, au sein d'espaces de médiations et de dispositifs sémiotiques. En effet, on ne peut penser une organisation qui ne soit une instance productrice de sens, au sein de laquelle se coconstruisent les logiques d'acteurs et d'actions. En l'espèce, les dispositifs de communications jouent ainsi un rôle essentiel en créant, au sein de l'organisation, des référentiels d'ordres cognitifs, normatifs, symboliques et sociaux.

Simultanément, en tant que dispositif social et de production, l'instance organisationnelle produit sans cesse des processus de coopération, de coordination, de luttes, d'enjeux, de recherche de pouvoir et/ou de légitimité au sein d'un espace social. Se créent ainsi, à tous les niveaux de l'organisation des dispositifs de médiations, qu'ils soient de nature politique (représentativité et pouvoir), symbolique (dimension institutionnelle), spatiale (l'espace comme organisateur social), normative (règles, normes, conventions, procédures), sociale (identités, rôles, acteurs), discursive (production de discours et de sens) ou encore culturelle (valeurs, conventions, façons d'être et de faire). L'ensemble fait de l'organisation un vaste espace de médiations voire un média à part entière articulant des logiques et dynamiques de production, d'appropriation et de transformation.

Ces différentes dimensions permettent de sérier plusieurs entrées et axes de réflexions.

- Les dimensions discursives et symboliques de et dans l'organisation

La dimension discursive et langagière au travail est de plus en plus étudiée dans une perspective de la sociologie du travail et constitue, de fait, un lien social inaliénable de l'organisation. Quelle place tient le langage (au sens large) dans nos organisations, comment se manifeste-t-il, est-il partagé ou au contraire manifeste-t-il des rapports de positionnement et de traduction spécifique au sein d'une organisation ? Autrement dit, quels liens et relations existent-ils entre les dimensions linguistique et discursive et la dimension organisationnelle ?

2. L'organisation face aux médias

Comment l'organisation se présente-t-elle face aux médias, quelles stratégies de communication sont mises en œuvre et comment sont-elles présentées par les médias ? On pense tout particulièrement aux effets de stéréotypisation, aux crises médiatiques, aux médias alternatifs, à la désinformation, aux dimensions juridiques et multiples régulations de l'espace communicationnel. Quels types de médiations sont-ils mis en œuvre entre l'organisation d'une part et les médias d'autre part.

3. L'organisation face à ses publics

La notion de public a fortement évolué au cours des dernières années. Il en est de même pour les dispositifs de communication de l'organisation qui subissent l'évolution conjointe des mentalités et des technologies. Ainsi parle-t-on aujourd'hui de capital symbolique, de communautés virtuelles se fédérant autour de la notion de marque. Assiste-t-on dès lors à une redéfinition des publics et des formes de la relation de l'entreprise face à ses publics. Quelles évolutions notables se font sentir dans cette perspective (communication interne, recrutement, one-to-one, événementiel, marketing viral, communautés virtuelles, e-commerce...).

4. L'organisation comme dispositif sémiotique de formes et de régulation

L'organisation peut-être considérée comme un dispositif sémiotique enrôlant des acteurs et leur assignant des rôles sociaux au sein d'un espace organisationnel. Comment les différents dispositifs (ligne hiérarchique, bâtiments, aménagement de l'espace, rites et cultures, mais aussi règles et dispositifs de régulation, mises en scènes, TIC, journal interne, télévision) jouent-ils un rôle sur l'organisation et impliquent-ils des formes organisationnelles qui donnent elles-mêmes forme à l'organisation ?

5. L'organisation carrefour de médiations

L'organisation est soumise à différentes logiques (politique, économique, sociale, cognitive, légitimité, identité...) et différents acteurs (salariés, clients, actionnaire, pouvoirs publics...). Comment concilie-t-elle ces différentes logiques, quels dispositifs de médiation met-elle en œuvre pour assurer ces relations

21

(service après vente, comité hygiène et sécurité, démarche qualité, aide en ligne, comité de pilotage...), avec quelle finalité et contraintes communicationnelles pesant sur les acteurs (cadre et dispositifs, identités, rôles, jeux, interactions...)?

6. Espace public, espace privé ou espace organisationnel ?

Entre les notions d'espace privé et d'espace public de la tradition habermassienne, entre des logiques individuelles et collectives – basées soit sur la logique de la propriété personnelle, soit sur celle de l'éthique de la représentation démocratique et citoyenne – certains auteurs remettent en question cette dichotomie réductionniste de l'espace social. D'autres parlent ainsi d'action collective organisée et de théorie de l'agir organisationnel où les logiques d'action, de coordination, de lutte et de pouvoir symbolique ne relèvent plus simplement d'un idéal de type égalitaire et démocratique (sous la forme d'un contrat social) mais de logiques d'acteurs et d'action dans des espaces de jeux constitutifs de l'action (Friedberg) ou bien encore dans des logiques de champ (Bourdieu). Dans cette perspective que pourrait nous apporter la construction d'un concept tel que l'espace organisationnel par rapport aux notions plus traditionnelles d'espace public et privé ?

7. L'organisation média culturelle

On assiste de plus en plus à l'émergence d'une dimension sémio-culturelle de l'entreprise, notamment avec le développement des TIC où l'accent est mis sur l'information et sur l'univers culturel de la marque plus que du produit. Le site de l'Oréal correspond ainsi plus à un magazine tel que Elle qu'à une vitrine où la marque exposerait ses produits... Quels sont les perspectives et les univers sémiotiques que l'organisation tend à construire, quels en sont ses manifestations et ses enjeux ? Quels impacts les dispositifs médiatiques jouent-ils sur la sémiotisation de l'organisation ?

8. L'organisation, perspective médiologique et /ou structuraliste ?

Au même titre que la médiologie s'est intéressée à l'impact et à la signification socio-culturelle de la bicyclette, des monuments, de la route... peut-on envisager de s'interroger sur une perspective médiologique des organisations. Quelles lectures pourrait-on faire de l'organisation dans une telle perspective historique et sociale, comme constitutives de symboliques et de traductions dans l'implémentation factuelle et sociale de nos sociétés... On peut penser ainsi à l'impact que des organisations ont eu sur nos sociétés telles que l'école, les chemins de fer, l'État, les institutions européennes, l'Église, mais aussi la poste, l'université, les chambres de commerce et d'industrie, l'hôpital, la prison, l'usine, le commerce, l'artisanat, le syndicalisme... Toutes étant autant des formes à la fois organisationnelles mais également sociales et symboliques... À l'inverse, tout

dispositif organisationnel secrète ses propres logiques, ses propres lois, son propre ordre social, ses propres logiques d'action. Dans cette perspective d'une dialectique interne/externe, médiologique/structuraliste, ouverture/fermeture, comment penser l'organisation comme dispositif sémiotique social signifié et signifiant ?

APPEL A CONTRIBUTIONS

Outre les interventions des 4 conférenciers invités en séances plénières, et une table ronde composée de professionnels de la communication, une quarantaine de contributions seront sélectionnées pour les différents ateliers.

Les personnes souhaitant présenter une contribution enverront à l'une des deux adresses suivantes : Bouzon@lerass.iut-tlse3.fr ; Vancuyck@univ-lyon3.fr

Une proposition en français sous forme numérique (Word, RTF) de 3000 signes maximum (espaces compris) avant le 25 mai 2004. Ce résumé sera envoyé par mail et précisera le plan de la communication retenu. La proposition devra impérativement suivre la structure décrite ci-dessous (critères de sélection).

En particulier, les titres des rubriques devront y apparaître à l'identique.

Page 1 : renseignements généraux

Titre : le plus court et le plus informatif possible.

Nom du ou des auteurs : souligner l'auteur principal.

Affiliation ou institution de rattachement et coordonnées du ou des auteurs :

université, laboratoire, adresse, téléphone, fax, mail.

La thématique (axe concerné) dans laquelle il souhaite inscrire la communication

Page 2 et suivantes :

Résumé du texte (3000 caractères au plus espaces compris) en français et en anglais.

Quatre mots clés, en français et en anglais,

Références bibliographiques (une dizaine)

Soumission et évaluation

Un accusé de réception électronique sera envoyé dès réception à chaque auteur. Chaque proposition de communication fera l'objet d'une évaluation en aveugle par au moins deux membres du comité scientifique.

Les acceptations seront adressées à partir du 30 juin 2004, accompagnées d'un document précisant toutes les normes typographiques à respecter pour l'édition dans les actes.

Les textes définitifs (20.000 signes espaces compris), devront parvenir avant le 30 septembre 2004 pour être inclus dans les actes. Ils seront accompagnés d'un résumé du texte (1000 caractères environ) en français et en anglais, et de quatre mots clés, également en français et en anglais,

La durée prévue pour chaque communication sera de 20 minutes. Les contributions seront ensuite éditées dans des actes.

Calendrier :

Date limite de réception des résumés : 25 mai 2004

Notification aux auteurs : 30 juin 2004
 Diffusion du programme provisoire : 20 juillet 2004
 Réception des textes complets : 20 septembre 2004

Toutes les propositions de communication devront être adressées par courrier électronique à
Vancuyck@univ-lyon3.fr ; Bouzon@lerass.iut-tlse3.fr ;

Comité de pilotage

Françoise Bernard, (Université Aix Marseille 2), Robert Boure (Toulouse III); Arlette Bouzon (Toulouse 3), Christian Le Moenne (Haute Bretagne, Rennes), Axel Gryspeerdt (Louvain-la-Neuve), Jean-Max Noyer (Denis Diderot Paris 7), Nicole D'Almeida (Paris 4 La Sorbonne*), Vincent Meyer (Nancy), Alain Van Cuyck (Lyon 3).

Comité scientifique

Igor Babou (École Normale Supérieure LSH Lyon), Françoise Bernard (Aix Marseille 2), Robert Boure (Toulouse 3), Arlette Bouzon (Toulouse 3), Valérie Carayol (Bordeaux 3), Nicole D'Almeida (CELSA/Paris 4 La Sorbonne*), Pierre Delcambre (Lille 3), Olivier Dupont (Lyon 3), Axel Gryspeerdt (Louvain-la-Neuve), Jean Pierre Esquenazi (Lyon 3), Sylvie Laine-Cruzet (Jean-Moulin Lyon 3), Joëlle Le Marec (École Normale Supérieure LSH Lyon), Christian Le Moenne (Haute Bretagne, Rennes), Vincent Meyer (Nancy), Jean-Max Noyer (Denis Diderot Paris 7), Marie France Peyrelong, (ENSSIB, Lyon*), Serge Proulx (UQAM, Montréal), Ahmed Silem (Lyon 3), Alain Van Cuyck (Lyon 3)

Comité d'organisation (Lyon 3)

Romane Batoul, Bruno Bernard, Élisabeth Cossalter, Catherine Dessinges, Moussa Djigo, Florian Féreyre, Saïda Habhab, Anne Laurence Margerand, Marie-Claire Thiébaud, Éric Thivant, Alain Van Cuyck

Conférenciers invités en séance plénière

Axel GRYSPEERDT, Université Catholique de Louvain-la-Neuve

Christian LE MOENNE, Université de Haute Bretagne, Rennes

Serge PROULX, UQAM, Université de Québec, Montréal

Bruno MAGGI, Université de Bologne, Italie*

* : sous réserve de confirmation

- Colloque international « Face aux crises, crises extrêmes »

(Lille, 21-22 Octobre 2004)

Organisé par le Groupe de Recherche CNRS « Face aux Crises Extrêmes » (GDR 2651,

CERAPS, Lille 2, Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales,

(1, place Déliot, BP 629, 59024 Lille cedex)

Cet appel à manifestation d'intérêt a pour objet d'étude les réponses aux crises extrêmes, entendues comme des situations où est mise en danger l'existence d'un groupe humain, qu'il s'agisse de massacres, d'épidémies ou de famines. L'appel n'implique aucune restriction de disciplines, il s'adresse aux juristes, aux historiens, aux chercheurs en sciences sociales et science politique, aux épidémiologues.

En raison des actes, des événements, des politiques caractéristiques des crises extrêmes, en raison de la gravité des conséquences qu'elles ont pour les sociétés où elles adviennent, les réalités de ces crises font l'objet de multiples contestations, mises en question et mises en doute passionnées, de « manipulations ». En même temps, elles sont traitées par de nombreux récits et rapports d'enquête, qui visent à l'établissement de vérités, à l'analyse, et parfois aux deux. La multiplicité et la diversité politique des intervenants, lors des situations de désastre humain, sont parmi les facteurs qui produisent l'incertitude publique caractéristique des crises extrêmes, incertitude qui souvent se prolonge longtemps après la fin de celles-ci. C'est le propre en effet de ces événements critiques de devenir « une histoire qui ne passe pas » et de susciter beaucoup d'histoires, de révisions, de négations, de pronostics, de prises de paroles passionnées et de recherches de vérité. Ce constat de l'incertitude publique liée aux crises extrêmes sera l'objet central d'analyse de ce colloque.

Seront privilégiés les axes de réflexion suivants :
 Axe 1. Du témoignage individuel aux systèmes d'observation internationaux

Examiner la diversité des producteurs d'observation et l'analyser constitue une étape nécessaire de la réflexion. Celle-ci pourra être engagée selon plusieurs directions :

- Examiner, par rapport à des cas de crise extrême, les enquêtes conduites par l'ONU, par les différentes agences des Nations unies (OMS, HCR, Programme alimentaire mondial.), par d'autres organisations internationales,

multilatérales, régionales. Il faut également envisager les enquêtes effectuées par des institutions publiques de pays occidentaux (telles les enquêtes parlementaires).

- Distinguer les ONG, saisir les traits significatifs qui les différencient dans leurs discours et dans leurs conduites, caractériser leurs pratiques d'observation et les situer par rapport aux spécialisations des ONG, à leurs

politiques, et selon les contextes.

- Rendre compte des pratiques de témoignage et des méthodes selon lesquelles interviennent des institutions pour les faire valoir, analyser les usages publics de ces « témoignages », les politiques du témoignage propres aux organisations humanitaires et de droits de l'homme, l'exploitation des « paroles de victimes », leur mise en valeur par les médias.

- Observer les attitudes militantes face aux désastres. Ces événements suscitent souvent en effet une catégorie d'attitudes « hypercritiques », dénonciatrices. Ces attitudes sont propres à des militants, spécialistes du dévoilement de la vérité et des croisades politico-morales.

Pour chacune de ces lignes de réflexion, une attention particulière devrait être portée à l'analyse du travail de catégorisation des victimes.. En effet, dans le but de différencier des catégories parmi les populations prises dans des crises extrêmes, des notions ont été formalisées, certaines dans le champ juridique, d'autres dans le champ médical (ainsi des classements visant à hiérarchiser les urgences d'intervention, ou des critères d'attribution du statut de déplacé interne). Il s'agit à la fois d'instruments pratiques, de supports rationnels d'action et de schèmes influençant les perceptions du réel, les attitudes face aux « victimes ».

AXE 2. Controverses et prises de parole dans le débat public

Les discours sur les désastres et crises extrêmes ne demeurent pas cantonnés à l'ensemble des intervenants et des spécialistes, ils occupent une place importante dans le débat public. La plupart de ces événements, qu'il s'agisse de massacres de masse, de guerres contre les civils, d'épidémies, de famines, font de manière récurrente l'objet de controverses sur la réalité et la mesure des violences commises, sur la nature et le danger des menaces épidémiques, sur les causes des famines et les responsabilités politiques dans leur déclenchement. Comment l'ensemble des intervenants et des spécialistes de l'observation des désastres s'impliquent-ils dans ces débats et, plus précisément, comment, au-delà des passions et des intérêts investis dans ces controverses, y introduisent-ils (ou pas) un impératif de vérité, des principes de réalité ? Les intervenants procèdent à des prises de parole qui sont liées à des normes, des qualifications, des déontologies, bref à des modèles qui régissent les pratiques d'expression publique des acteurs. Les modèles dominants sont le modèle médical, le modèle judiciaire, le modèle de la recherche scientifique (en particulier historique), le modèle des enquêtes publiées par les médias, le modèle esthétique (littéraire, théâtral, photographique, cinématographique, etc.). Comment ces différents modèles, selon le type de crises extrêmes dont il s'agit, prennent-ils place et importance dans le débat public ? Quels poids respectifs ont-ils dans ce débat et selon les arènes où il se produit ?

Selon les moments, selon le déroulement des événements, selon la trame des situations, relève-t-on que l'un de ces modèles acquiert la prééminence et avec quelles conséquences ? Quelles rivalités quels antagonismes ou quelles alliances observe-t-on entre modèles, entre manières de traiter des faits, d'écrire sur des désastres, d'en rendre compte, de les expliquer. Période

La période principalement concernée sera l'après-

guerre froide, mais il sera en même temps nécessaire d'engager des comparaisons avec d'autres moments et situations, par rapport auxquels nombre d'historiens ont engagé et publié des recherches correspondant précisément aux axes envisagés pour ce colloque - ainsi, par exemple des travaux portant sur les témoignages de cruautés pendant la Grande Guerre ou sur l'historiographie et les représentations de la Shoah. Ces comparaisons sont d'autant plus nécessaires que les acteurs, les intervenants recourent eux-mêmes fréquemment à des rappels du passé, à des analogies historiques. Ainsi, les attitudes prises par les plus anciennes organisations de secours face à des destructions de groupes humains servent fréquemment de références négatives ou positives à certains intervenants actuels, à des observateurs et à des analystes.

Référence négative, le silence de la Croix-Rouge face à la politique raciale du pouvoir nazi, face aux camps d'extermination et aux camps de concentration. Ce type de référence à des exemples passés sert fréquemment à étayer des arguments, souvent des critiques, dans les débats publics. Le programme de la journée d'études vise à développer des comparaisons autant entre les attitudes actuelles face aux crises extrêmes, qu'entre attitudes actuelles et attitudes observables en d'autres temps.

Modalités pratiques

Prise en charge des intervenants
L'hébergement, les déplacements et les repas des intervenants seront pris en charge par le GDR, le CERAPS et l'université de Lille 2.
Les dates

- date limite de soumission des propositions : 30 avril 2004 au plus tard

- retour des avis du comité de lecture : 30 juin 2004 au plus tard

- réception attendue des communications sous leur forme définitive et électronique : 30 septembre 2004.

Les contributions ne devront pas dépasser 50 000 signes. Les communications auront lieu en français ou en anglais, avec traduction simultanée. Pour faire acte de candidature. Les candidatures devront être envoyées à l'adresse suivante jsimeant@mailsc.univ-lille2.fr avec copie jointe à jsimeant@club-internet.fr

Format des candidatures : les candidatures, en anglais ou en français, seront rédigées de la sorte

Nom, Prénom

Institution de rattachement

Statut

Adresse électronique

Adresse à laquelle adresser les correspondances

Téléphone(s)

Fax

Titre de la communication

Résumé de la communication en 4 lignes

Proposition de communication (entre 3000 et 6000 caractères espaces compris), incluant la démarche empirique adoptée (pour les disciplines qui le

permettent)

Mots clefs :

Pour tout renseignement sur le contenu des débats, contacter jsimeant@club-internet.fr, clvidal@ehess.fr ou mlepape@ehess.fr

communication

Accueil Thèmes Inscription joindre directement les organisateurs

- Manager à distance : "Création de valeur et logique de territoire"

e-Management 2004

Le 24 septembre 2004 (10 h - 17 h)

Ecole Supérieure de Commerce de St - Etienne

51 Cours FAURIEL - 42000 St Etienne

Cet appel s'adresse aux praticiens et aux chercheurs intéressés par l'avènement des technologies de gestion à distance (messagerie, téléphonie mobile, composants technologiques, Internet, réseaux locaux, extranet,...) et par l'étude des conséquences de leur implantation au sein des entreprises en terme de création de valeur.

Sous l'angle managérial, comment leur introduction modifie-t-elle les comportements de différents acteurs, dématérialisation des relations, maîtrise des flux, processus de prise de décision, veille technologique ? Au plan territorial, les opportunités du numérique se mesurent aujourd'hui aux pratiques de délocalisation et d'aménagement du territoire sous la forme de Call Center, Dot Com, Portail, Site,... sont-elles en phase avec les pratiques d'aménagement du territoire ? On peut constater que certains bassins d'emploi tirent bénéfice de ces technologies alors que d'autres sont confrontés à des logiques de délocalisation et le redéploiement. Les aménageurs s'interrogent sur ces techniques qui créent de la valeur en maintenant l'emploi. De leur côté, les chefs d'entreprises se forgent une pratiques de "e-manager" pour gérer la valeur dans l'espace (local, national, international). Tous développent des orientations diverses et variées, parfois contradictoires.

Les travaux de la journée se proposent d'analyser ces pratiques hétérogènes, tout en essayant d'en dégager les lignes directrices.

Conditions de participation

Mise en forme Envoi : Texte Word 2000 & + (PC)

Caractère Times 12, Maximum 10 pages.

a. Résumé et CV succinct y compris photo au format jpeg ou gif

b. Communication

c. Formulaire d'inscription en ligne

Fichiers des instructions aux auteurs

Dates limites à respecter :

a. 10 mai 2004 Proposition de résumés et CV

b. 05 juillet 2004 Proposition de communication

c. 01 septembre 2004 Version définitive de la

Appels à papiers

- *Revue Communication & Organisation*, n°26, GREC/O - ISIC

Université Montaigne – Bordeaux 3
La communication des nouvelles éthiques de l'entreprise

(Développement durable ; Responsabilité sociale de l'entreprise ; Investissement socialement responsable
Mode et design éthiques)

Dossier coordonné par Elizabeth Gardère & Gino Gramaccia

Hier, l'éthique d'entreprise avait le rôle discutable de minorer des contradictions parfois voyantes. C'était un outil de la communication institutionnelle, une pratique symbolique, une fonction de la mémoire d'entreprise destinée à fournir des solutions propriétaires à ses décideurs. Au fond, il s'agissait pour l'entreprise de se couvrir moralement au moyen d'une éthique affichée. Aujourd'hui, de multiples acteurs pressent l'entreprise de rendre compte des impacts environnementaux et sociaux de ses activités : la puissance publique, les médias, les associations (de consommateurs, de riverains, etc.). L'économique doit non seulement «s'encastrier» (Polanyi) dans le social mais aussi dans l'environnement.

Des principes sont alors convoqués pour répondre à cette préoccupation sociale et sociétale : le développement durable, la responsabilité sociale de l'entreprise, les Droits de l'Homme, les chartes de qualité, l'éthique commerciale et même la gouvernance d'entreprise. Ils forment le cadre d'un progrès à la fois compatible avec le « droit à produire » (licence to operate) et avec les critères d'un commerce dit équitable. Les exemples sont nombreux : « Des bracelets charms en or, de Louis Vuitton, vendus au profit de l'UCF (United Cancer Front), à la poupée Antik Batik pour l'Unicef, en passant par le t-shirt Calvin Klein, dessiné par Jeff Koons pour l'ICMEC - une organisation de défense des enfants -, jamais les valeurs éthiques n'auront été aussi à la mode » (Charlotte Brunel, Le Monde du 21 février 2004). En redéfinissant le rôle de l'entreprise, ses normes et ses valeurs, les nouvelles éthiques offrent une réponse stratégique face au phénomène de mondialisation. Dans un contexte incertain et en pleine recomposition (territoriale, politique, culturelle, etc.), les entreprises cherchent à mieux comprendre les effets qu'elles produisent, notamment sur l'environnement, et à trouver des moyens d'actions de correction,

d'amélioration ou plus simplement d'intervention dans la sphère publique, sous couvert d'une nouvelle éthique globale.

La multiplication des programmes de solidarité et l'apparition de programmes de formations universitaires, traduisent une volonté de contribuer activement à une prise de conscience éthique où l'entreprise tend à poursuivre d'autres objectifs que ceux uniquement liés au profit. C'est aussi un champ de recherche pour les Sciences de l'Information et de la Communication du point de vue de la communication des organisations.

Ces nouvelles éthiques ont leur terminologie. On parle à l'occasion, à propos de responsabilité sociale de l'entreprise, de responsabilité sociétale, citoyenne ou éthique de l'entreprise. Toutefois, l'idée centrale et fédératrice de ce projet social, est « un engagement à respecter un ensemble de principes qui dépassent la simple application des dispositions légales » pour reprendre la définition donnée par l'Etat de Genève. De manière plus générale, pour la Commission Européenne « le concept de responsabilité sociale des entreprises signifie essentiellement que celles-ci décident de leur propre initiative de contribuer à améliorer la société et de rendre plus propre l'environnement ».

Il s'agit désormais pour l'entreprise, de nouer avec ses fournisseurs, ses partenaires économiques et financiers, ainsi qu'avec ses clients, un rapport de confiance, de transparence et d'équité sur les conditions sociales et environnementales mises en œuvre dans la production des biens et services. Le rapport qu'entretient l'entreprise avec l'opinion publique est ici en débat sur une scène sociale soumise à de nombreux changements. Il s'agit pour les organisations de parvenir à une action plus concertée pour résoudre les problèmes sociaux et environnementaux. Les syndicats, les autorités et gouvernements, les organisations non-gouvernementales (ONG) et autres organisations publiques et privées de la société civile s'adressent aux entreprises afin de mieux respecter, entre autres, les Droits de l'Homme et la protection de l'environnement. Cela donne ainsi accès à de nouvelles ressources jusqu'alors laissées en dehors des préoccupations stratégiques des organisations. On attend notamment beaucoup du dialogue entre les parties prenantes (stakeholders).

Les articles proposés pourront étudier la thématique au travers des points suivants :

1. Information, formation et communication en RSE
2. La démarche de RSE, vers une communication socialement responsable
3. Critères, moyens d'action, bénéfiques et limites de la RSE
4. L'État et la demande sociale
5. Les acteurs de la coordination de la RSE
6. Mondialisation, RSE et éthique
7. Développement durable
8. Référentiel, labellisation, certification

9. Politiques sociétales, gouvernance d'entreprise et chartes sociales

Normes d'écriture à respecter

Les auteurs sont invités à soumettre des travaux originaux.

Les projets d'articles ne devront pas dépasser 3000 caractères.

Chaque projet devra mentionner les informations suivantes (non comptabilisées dans les 3000 caractères du projet d'article) :

- a.. Titre de l'article
 - b.. Nom du ou des auteurs, soulignez l'auteur principal
 - c.. Affiliation (université de rattachement, laboratoire d'accueil ou équipe)
 - d.. Coordonnées professionnelles de l'auteur et adresse e-mail
 - e.. 4 mots-clefs
 - f.. Références bibliographiques
 - g.. Précisez l'angle de l'article en fonction des 9 points mentionnés dans l'appel ci-dessus
- Chaque proposition d'article fera l'objet d'une évaluation par les membres du comité scientifique de la revue Communication & Organisation.

Pour la rédaction définitive des articles retenus, une feuille de style aux normes de la revue Communication & Organisation sera adressée aux auteurs en même temps que la notification d'acceptation du projet d'article.

Calendrier

30 juin 2004 : Date limite du dépôt des projets d'articles.

10 juillet 2004 : Notification d'acceptation ou de refus des projets.

30 septembre 2004 : Texte définitif de l'article à envoyer pour publication (20 000 signes espaces compris). Texte accompagné d'un résumé en français.

Décembre 2004 : Publication des textes dans la revue Communication & Organisation n°26.

Toutes les propositions d'articles devront être adressées

· Soit par courrier électronique à elizabeth.gardere@iut.u-bordeaux1.fr

· Soit par courrier postal, uniquement si l'option courrier électronique n'est pas disponible à :
Elizabeth GARDERE C&O n°26
IUT Université Bordeaux 1
CRED - Domaine Universitaire de Talence
33405 Talence cedex

- Management international
Numéro thématique (automne 2004)
La transformation de l'État et de ses organisations : une perspective managériale internationale

Directeurs de l'édition :**Yves Emery, Bachir Mazouz et Louis Côté**

À l'**automne de l'année 2004**, un numéro thématique de la revue *Management international* sera consacré à la publication d'articles portant sur la problématique de la transformation de l'État et de ses organisations dans une perspective managériale. Les chercheurs et les spécialistes qui entretiennent un intérêt pour cette thématique sont invités à soumettre leur texte avant le **15 janvier 2004**.

Confrontés à des défis qui leur sont pour partie communs, partout à travers le monde les États ont engagé, à des degrés différents, un vaste mouvement de réformes administratives. Sur les plans institutionnel et managérial, la modernisation des appareils de l'État et de ses modes de fonctionnement et d'intervention est considérable. En effet, les deux dernières décennies ont vu émerger un certain nombre de tendances lourdes : décentralisation; recours aux secteurs privé et associatif par la sous-traitance, la privatisation ou l'établissement de partenariats; approche participative qui varie selon le type d'interlocuteurs recherchés (citoyens, groupes et associations), le niveau d'implication souhaité (information, consultation et participation aux processus décisionnel et de gestion) et le champ visé (définition d'une politique, gestion d'un organisme public et détermination des orientations pour un secteur d'activités). À tous les niveaux de l'action publique, et à travers de nombreuses expériences, notamment dans les pays de l'OCDE, l'État et les organisations publiques semblent vouloir se rapprocher davantage de leurs partenaires essentiels, qu'ils soient internes ou externes. Dès lors, la contractualisation liant les institutions entre elles ou les institutions aux individus devient un enjeu majeur.

La publication des travaux de Osborne et Gaebler (1992), qui annonçaient des transformations majeures des gouvernements et de leurs organisations, et des travaux de Goodsell (1993), qui soulignaient les risques et les incertitudes qui entourent les institutions et les acteurs impliqués dans l'action publique, a redynamisé notre champ de recherche. Depuis, nous assistons à une impressionnante dynamique de recherche touchant tous les aspects de l'organisation publique et étayée par de nombreuses publications à caractère comparatif (par ex. Pollitt/Bouckaert, 2000), analytique (Guillaume et al., 2002) ou encore critique (Hufty et al., 1998). Ce numéro thématique sera consacré plus spécifiquement aux mouvements de réformes administratives et à leurs impacts sur les modes de fonctionnement et d'intervention des organisations publiques. En particulier, en considérant les principaux partenaires engagés dans l'action publique nous proposons de traiter les thématiques suivantes :

Partenaire politique : quels seraient les nouveaux rôles du politique en lien avec la contractualisation?

1. Partenaire agent public : motivation et nouveaux modes de collaboration dans les

organisations publiques, déconcentration, allègement réglementaire, gestion axée sur les résultats et planification stratégique;

2. Partenaire gestionnaire public : compétences, intrapreneurship, entrepreneurship et innovation dans le secteur public;

3. Partenaire «client» des services publics : approche de service à la clientèle, qualité et coproduction de l'action publique à travers l'e-administration, transformation et révision des processus à l'aide des nouvelles technologies de la prestation de services aux citoyens;

4. Partenaire «citoyen» : rôle et action des citoyens à la croisée des chemins (re-démocratisation) ou clientélisation de l'administration?)

Les tendances évoquées exercent un effet considérable sur le fonctionnement des organisations publiques, sur leur structure et sur leur performance.

Les articles porteront sur l'une ou l'autre de ces tendances qui affectent la configuration et la gestion des organisations publiques. Ils peuvent revêtir une dimension conceptuelle et/ou empirique. Les articles présentant des comparaisons internationales seront fortement encouragés.

Tout projet de publication sera soumis à un processus d'évaluation par les pairs, selon la politique éditoriale de la revue *Management international*.

Les auteurs se référeront à la politique rédactionnelle de la revue *Management international* pour le format de présentation de leur projet de publication : <http://revue.hec.ca/mi>

Pour toute question relative à ce numéro thématique, les auteurs sont invités à contacter les éditeurs à l'adresse suivante :

Revue *Management international*
« Numéro thématique »
HEC Montréal
3000, chemin Côte-Sainte-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H3T 2A7
Téléphone : 1+ 514-340-6806
Télécopieur : 1+ 514-340-6975
Courriel : mi-cetai@hec.ca

Professeur Yves Emery, Ph.D.
Institut des Hautes Études en Administration publique
Lausanne, SUISSE
Yves.Emery@idheap.unil.ch

Professeur Bachir Mazouz, Ph.D.
Rédacteur en chef adjoint
Revue *Management international*
École Nationale d'administration publique
Université du Québec
Montréal (Québec), CANADA
Bachir_mazouz@enap.ca

Professeur Louis Côté, Ph.D.

Directeur de l'observatoire de l'administration publique
 École Nationale d'administration publique
 Université du Québec
 Québec (Québec), CANADA
Louis.cote@enap.ca

numéro, les articles à caractère purement théoriques ne seront pas privilégiés lors de l'évaluation. Néanmoins, les visions alternatives et apports critiques envers la perspective de North sont les bienvenus pour que ce numéro spécial participe à un véritable débat académique à partir des travaux institutionnalistes.

Les chercheurs et les spécialistes qui entretiennent un intérêt pour cette thématique sont invités à soumettre leur texte avant le 15 août 2004.

Tout projet de publication sera soumis à un processus d'évaluation par les pairs, selon la politique éditoriale de la revue *Management international*.

Les auteurs se référeront à la politique rédactionnelle de la revue *Management international* pour le format de présentation de leur projet de publication : <http://revue.hec.ca/mi>

- Management international
Numéro thématique (printemps 2005)
Management international et la nouvelle
économie institutionnelle
Directeurs de l'édition :
Bernard Gauthier, Pierre-Yves Gómez

En mai 2005, un numéro thématique de la revue *Management international* sera consacré à la publication d'articles portant sur la contribution de la nouvelle économie institutionnelle à la compréhension du management international. Parmi les nombreuses approches qualifiées de néo-institutionnelles, nous cherchons en particulier à mettre en évidence la contribution de Douglass C. North à la compréhension des structures institutionnelles et des pratiques du management international. La notion d'*institutions* chez North établit le lien entre l'organisation et l'environnement sociétal qui à la fois autorise et contraint son développement. La notion de coût de transaction est centrale mais elle intègre des éléments sociétaux et notamment juridiques et culturels assez larges pour définir le « coût de recours au marché » et les frictions dans les échanges.

Nous encourageons donc les travaux mettant en évidence le lien entre institution et développement international des entreprises,

- en examinant de manière détaillée des exemples de stratégies qui intègrent la dimension institutionnelle;
- en évaluant le résultat obtenu par les stratégies de différentes firmes dans un même espace institutionnel (politique, juridique, culturel, etc.) selon qu'elles intègrent ou non la question des institutions ;
- en évaluant la stratégie d'une même entreprise dans différents espaces institutionnels et sa prise en compte différenciée des institutions ;

ainsi que tout autre travail empirique ou théorique allant en ce sens.

La nature des organisations de même que l'espace institutionnel observé ne sont pas définis à priori dans cet appel à contribution : il peut donc s'agir aussi bien d'entreprises au sens strict, d'organisations internationales, d'ONG que d'organisations sans but lucratif. L'important est de mettre en lumière en quoi l'institution à la North favorise ou handicape le développement international de ces organisations et comment le management s'adapte à cette dimension. Douglass North ayant accepté de contribuer à ce

Pour toute question relative à ce numéro thématique, les auteurs sont invités à contacter les éditeurs :

Bernard Gauthier, professeur agrégé
 Institut d'économie appliquée
 HEC Montréal
 3000, chemin de la Côte-Sainte-Catherine
 Montréal (Québec) H3T 2A7, CANADA
bernard.gauthier@hec.ca

Pierre-Yves Gómez, professeur
 Management Stratégique
 Directeur de la Chaire Gouvernement des Entreprises
 E.M. LYON
 23, avenue Guy de Collongue, BP 174
 FRANCE
Gomez@em-lyon.com

- Management international
Numéro thématique (automne 2005)
Les alliances asymétriques

Directeurs de l'édition :
 Paul Beamish, Ph.D. University of Western Ontario,
 London (ON) Canada
 Elie Chrysostome, Ph.D. Université de Moncton,
 Moncton (NB) Canada
 Louis Hébert, Ph.D. HEC Montréal, Montréal
 (QC) Canada
 Philip Rosson, Ph.D. Dalhousie University, Halifax
 (NE) Canada

À l'automne 2005, un numéro thématique de la revue *Management international (MI)* sera consacré à la publication d'articles portant sur la problématique des alliances asymétriques. Les chercheurs et spécialistes qui entretiennent un intérêt pour cette thématique sont invités à soumettre leur texte avant le **15 janvier 2005**.

Les alliances stratégiques constituent un des phénomènes organisationnels qui ont le plus focalisé l'attention des chercheurs en stratégie et en gestion internationale au cours des vingt dernières années. La

plupart des travaux semblent cependant avoir un dénominateur commun : ils portent en général sur des grandes entreprises opérant au sein des pays industrialisés de l'Asie, de l'Europe et l'Amérique du Nord. Pourtant, il n'est un secret pour personne que de plus en plus de petites et moyennes entreprises s'engagent dans les alliances avec des grandes entreprises. De même, des entreprises occidentales ayant une expertise confirmée dans leurs activités s'engagent au sein des pays moins industrialisés dans des alliances avec des entreprises sans grandes ressources financières et ayant un retard technologique. Toutes ces alliances aux partenaires de forces inégales sont qualifiées d'alliances asymétriques.

Les alliances asymétriques ne semblent pas avoir suffisamment bénéficié de l'attention des chercheurs qui s'intéressent aux rapprochements interorganisationnels, bien que quelques-uns d'entre eux ont tenté de souligner leur importance. Harrigan (1988) a constaté que la performance des alliances stratégiques peut être affectée par les asymétries des entreprises-mères. Hamel (1991) a lui aussi constaté que des asymétries entre des partenaires engagés dans un processus d'apprentissage au sein d'une alliance stratégique peuvent affecter leur pouvoir de négociation en changeant le rapport de dépendance entre eux. Sachant que le fonctionnement des alliances s'apparente généralement à un jeu de pouvoir à équilibre instable dans lequel chaque allié négocie continuellement auprès des autres l'influence qu'elle veut exercer, il ne fait aucun doute qu'un tel jeu de pouvoir est particulièrement plus complexe dans les alliances asymétriques. En fait, le fonctionnement des alliances asymétriques soulève de nombreuses questions qui méritent une réflexion des chercheurs. Quelques-unes de ces questions auxquelles ce numéro thématique souhaite se consacrer s'articulent autour des points suivants :

- 1) *Caractéristiques des alliances asymétriques*
 - Existe-t-il dans les typologies de modes coopératifs proposés par la littérature des modes qui seraient plus appropriés aux alliances asymétriques?
- 2) *Dynamique du pouvoir dans les alliances asymétriques*
 - Quelles sont les manœuvres stratégiques qu'utilisent les petites et moyennes entreprises pour influencer les grandes entreprises avec lesquelles elles sont engagées dans une alliance stratégique? En d'autres termes, quelles sont les sources du pouvoir de négociation de la petite et moyenne entreprise dans les alliances asymétriques?
- 3) *Alliances asymétriques : manœuvre d'accès à de nouvelles ressources ou manœuvre d'étouffement de concurrence de PME*
 - Les alliances asymétriques sont-elles une manœuvre stratégique qu'utilisent les grandes entreprises pour profiter de l'expertise des petites entreprises innovatrices et en même temps étouffer la concurrence que ces entreprises peuvent représenter dans le futur?

- Comment prennent fin les alliances asymétriques?

4) *Gestion des comportements opportunistes d'alliés dominants*

- Quels sont les mécanismes qu'utilisent les petites et moyennes entreprises pour prévenir et dissuader les comportements opportunistes des grandes entreprises avec lesquelles elles sont engagées dans une alliance stratégique : confiance ou contrat?

5) *Influence des asymétries technologiques ou de capacité d'absorption sur l'apprentissage entre entreprises alliées*

- Comment les asymétries, comme par exemple les écarts de développement technologique ou de capacité d'absorption des entreprises alliées, affectent-elles leur pouvoir de négociation au sein de l'alliance lorsqu'elles sont engagées dans un processus d'apprentissage?

6) *Alliances stratégiques Nord-Sud*

- Quels sont les défis auxquels sont confrontées les alliances Nord-Sud souvent caractérisées par des asymétries multiformes?
- Comment les entreprises alliées provenant des pays du Sud exercent-elles leur pouvoir de négociation auprès de leurs partenaires des pays industrialisés qui la plupart du temps contrôlent aussi bien la propriété du capital que l'expertise technologique?

Les articles peuvent porter sur l'une ou l'autre des questions ci-dessus indiquées ou encore sur d'autres préoccupations relatives aux alliances asymétriques. Ils peuvent revêtir une dimension conceptuelle et/ou empirique.

Les articles soumis feront l'objet d'une évaluation par les pairs, selon la politique éditoriale de la revue *MI*. Ils doivent être conformes au format de présentation indiqué par *MI* à l'adresse ci-après : <http://revue.hec.ca/mi>, sous la rubrique *MI* en bref, Politique éditoriale et Politique rédactionnelle.

L'envoi des articles par courrier électronique est vivement souhaité. Toutefois les auteurs peuvent aussi envoyer une version « papier » en quatre exemplaires de leurs articles.

Pour toute question relative à ce numéro thématique, les auteurs sont invités à prendre contact avec :

Elie CHRYSOSTOME, Ph.D.

Professeur agrégé

Faculté d'administration

Université de Moncton

Moncton (Nouveau-Brunswick) E1A 3E9 Canada

Téléphone : (506) 858 4216 - Télécopieur : (506) 858 4093

Courriel : chrysoe@moncton.ca

chrysoe@moncton.ca

Quelques publications

- *Revue Questions de communication*

N°4, 2003

Dossier : Interdisciplinarités

coordonné et présenté par Sylvie Thiéblemont-Dollet
Ce dossier sur le thème de l'interculturel regroupe plusieurs contributions émanant de chercheurs issus de spécialisations différentes (sciences de l'information et de la communication, histoire, sociologie, littérature, cinéma, etc.) et d'horizons géographiques divers (Allemagne, Espagne, États-Unis, France, Grèce, Pologne). C'est que ce champ, en terme de recherches et d'enseignement universitaire en Europe et dans le monde occidental, s'est fortement développé depuis 1980, au sein de disciplines multiples dont elle est, en partie, issue. Comme le précise Jacques Demorgon, bien que l'interculturel ait « toujours fait partie de la condition humaine, sa mise en perspective [...] est [si] récente », qu'elle offre un grand nombre de définitions et par conséquent d'auteurs, de travaux et de publications, l'objet étudié – la culture – demeurant tout aussi vaste. Aussi, l'interculturalité peut-elle être comparée à un immense chantier en constante construction, où chacun – scientifique ou non – peut apporter sa contribution. [...]

Échanges :

Béatrice Fleury-Vilatte, Jacques Walter

L'engagement des chercheurs (3)

Philippe Bataille

L'intervention sociologique, une méthode de recherche engagée

Philippe Breton

L'engagement est un risque

Roselyne Koren

L'engagement de l'un dans le regard de l'autre. Point de vue d'une linguiste

Madeleine Reberiaux

Militantisme et recherche historique

Notes de recherche :

Jean-François Bert Mise en scène, mise en image : la représentation du corps dans les histoires de Michel Foucault

Paul Dobrescu En attendant le vote « pour ». Réflexions sur les campagnes électorales roumaines

Gábor Eröss Le hors sujet. Des rapprochements thématiques dans l'espace public

Daniel Jacobi Un livre documentaire scientifique pour enfants : entre vulgarisation et littérature

Hanno Loewy Contes tragiques, Heimatfilme ou mélodrames ? Les générations allemandes et l'Holocauste

Fransiska Louwagie « Une poche interne plus grande que le tout ». Pour une approche générique du témoignage des camps

Vincent Meyer, Jacques Walter Méthode des scénarios et communication des organisations

Stéphane Olivesi Foucault, l'œuvre, l'auteur

Alain Trognon La logique interlocutoire. Un programme pour l'étude empirique des jeux de dialogue

- *Revue MÉI*

Médiations & médiateurs n°19 Marie Thonon (dir.)

Sommaire Paris, L'Harmattan, 2003.

Ce que nous disent les interlocuteurs privilégiés de ce numéro 19 de MEI, à savoir Jean Caune, Bernard Darras et Antoine Hennion, c'est que la médiation est un processus, une action humaine ancestrale "in progress", qui nous fait parvenir le sens. Ce qu'ils nous disent aussi, c'est que les médiateurs sont souvent invisibles dans le social, nous étant devenus "naturels", mais que les changements de société nous portent à mettre leurs actions sous les lumières de l'analyse. Peut-être est-ce pour ces raisons que nous n'avions pas encore proposé l'exploration de cette notion et de ces pratiques, analyse en cours mais sans doute interminable.

Voici donc des contributions qui, à plusieurs titres, permettent d'apprécier l'épaisseur des contenus de médiation et de leurs terrains. C'est la notion elle-même, utilisée largement dans les SIC face au fonctionnement symbolique de la société que Jean Davallon s'efforce de déchiffrer. Reprenant les différentes conceptions de la culture et de la médiation, Bernard Darras les confronte et les met en regard avec bonheur en montrant à quel point elles se répondent dans nos interrogations actuelles sur la culture.

Puis, à propos de différents supports d'expression et de communication, Stéphanie Katz (l'image écran-peau de la caverne), Marie-Christine Bordeaux (la danse mémoire de ses traces), Anolga Rodionoff (l'architecture et ses jeux de rôles), Olivier Jeudy (les artistes des rues et leurs édiles), nous invitent à découvrir et à parcourir diverses modalités caractéristiques d'actions de médiation en situation.

Ouvrant ensuite le délicat chapitre des médiateurs, plusieurs contributions nous permettent de rencontrer les figures actuelles des médiateurs de terrain (Françoise Julien-Casanova, Bernadette Dufrene et Michèle Gellereau) et de faire surgir des contenus de compétences et de qualités nécessaires à ces passeurs imbriqués dans les relations (Marie Thonon et Françoise Julien-Casanova), y compris dans les professions où la technique prétendrait à jouer leur rôle (Thierry Lancien, Silvia Filippini-Fantoni).

Les observations ou enquêtes de médiateurs en institution (Mathilde Monier, Thi Ai Lien Pham) nous permettent de mesurer les insatisfactions induites par la

médiation utilisée et détournée de ses fondements, et aussi la satisfaction d'une médiation réussie (Virginie Gannac-Barnabé).

Ce numéro devrait donner de nouveaux ancrages à la réflexion sur la médiation et aussi des outils et des forces à la résistance nécessaire à son dévoiement comme à l'expression maximale de ses vertus.

- Jean Caune, Bernard Darras et Antoine Hennion. "Médiations & médiateurs" (entretiens avec Marie Thonon)
- Jean Davallon. "La médiation : la communication en procès ?"
- Bernard Darras. "Étude des conceptions de la culture et de la médiation"
- Stéphanie Katz. "L'écran comme médiation vers l'infigurable"
- Marie-Christine Bordeaux. "Une médiation paradoxale: "La danse, une histoire à ma façon"
- Anolga Rodionoff. "De l'empire du métissage"
- Olivier Jeudy. "Les arts de la rue et les manifestations festivières des villes"
- Marie Thonon. "Les figures des médiateurs humains"
- Françoise Julien-Casanova. "Comment la médiation culturelle. La pratique d'un mode-modèle et ses actualisations: les interventions de type conversationnel en présence directe"
- Bernadette Dufrene & Michèle Gellereau. "Qui sont les médiateurs culturels ? Statuts, rôles et constructions d'images"
- Thierry Lancien. "La médiation journalistique au risque du numérique"
- Thi Ai Lien Pham. "Des médiateurs (culturels) dans un centre d'art"
- Mathilde Monier. "Un site de création contemporaine et son public: le Palais de Tokyo, ou l'utopie de proximité"
- Virginie Gannac-Barnabé. "La Saline royale d'Arc-et-Senans. L'influence des médiateurs dans la construction d'une singularité culturelle"
- Silvia Filippini-Fantoni. "La personnalisation: une nouvelle stratégie de médiation culturelle pour les musées"

- Revue Documentaliste - Sciences de l'information

Sommaire - Volume 41 : n° 1 / février 2004

Éditorial - Le Sommet mondial, de Genève à Tunis

Jean-Michel Rauzier, rédacteur en chef,

CERTIDoc et sa famille

Jean Meyriat,

Accès à l'information et droit d'auteur : une solution équilibrée est-elle encore possible ?

AAF, ABF, ADBDP, ADBGV, ADBS, ADBU, groupe français de l'AIBM, FFCB, Bloc-Doc - Brèves

La Déclaration de Berlin : pour le développement du libre accès

Le réseau suisse BibliOpas

Jean-Philippe Accart,

Un exemple d'accès ouvert à des revues scientifiques : l'initiative de BioMedCentral

Bernadette Ferchaud,

Bloc-Doc - Calendrier : les manifestations professionnelles à noter

La bibliothèque ouverte : pour un accès unique aux ressources documentaires de la recherche et de

l'enseignement supérieur en Languedoc-Roussillon

Chantal Salson, Hanka Hensens, Françoise Foury,

Maggy Pézeril et Sandrine Mouret, Représentation et perception du marketing par les professionnels de l'information et documentation

Ingrid Torres,

Tribune libre – Pour une nouvelle génération de services d'information numériques professionnels

Philippe Collier,

Les technologies pour la valorisation des archives sonores

Rencontre Résonances 2003, Paris, 24 octobre 2003

Anissa Ghouas Dziri,

Intranet juridique : mode(s) d'emploi pour un nouvel espace documentaire

Journée d'étude Juriconnexion, Paris, 20 novembre 2003

Michèle Battisti,

Savoir communiquer : un enjeu stratégique pour les documentalistes

Journée d'étude ADBS, Paris, 9 décembre 2003

Bernadette Ferchaud,

L'impact des travaux internationaux sur la politique française de normalisation

Journée d'étude Afnor CG 46 - BnF, Paris, 20 novembre 2003

Anissa Ghouas Dziri,

Normalisation :

deux nouvelles normes dans le champ de l'information-documentation

une alliance pour les normes bibliographiques (ICABS) Édition

Les nouveautés : Notes de lecture

Les nouveautés : En bref

Dans la presse spécialisée : Une sélection du Bulletin bibliographique INTD

Analyses d'ouvrages rédigées dans ce numéro par

Jean-Philippe Accart, Michèle Battisti, Marie-France Blanquet, Claire Guinchat et Brigitte Guyot

- Revue @Management

Lettre N° 10 - février 2004

Site www.cyber-gestion.com, communications téléchargeables.

- La surveillance des employés "branchés" : timidité ou éthique ?

Michel PLAISANT, Nabil BENKIRANE, Lassana MAGUIRAGA et Prosper BERNARD - U.Q.A.M. (Ca).

La surveillance électronique constitue la réponse intuitive aux menaces créées par Internet. Quels sont les fondements de ce nouveau type de surveillance? Quels sont les impacts sur la vie privée et l'éthique organisationnelle? Quelles ressources les entreprises y consacrent-elles et comment s'y prennent-elles?

www.cyber-gestion.com

- Revue électronique Les enjeux de l'information et de la communication

www.u-grenoble3.fr/les_enjeux/pageshtml/art2004.

Article J-J. Harijaona

Radioscopie semiocontextuelle d'une manifestation publique médiatisée

L'étude des communications qui ont lieu dans un contexte socioculturel singulier contribue nécessairement au progrès des SIC, surtout quand elle met à l'épreuve des outils d'analyse propres au domaine. C'est ainsi que, dans l'étude des processus de contextualisation dans le système des communications lors des manifestations qui ont eu lieu sur la place du 13 mai pendant la crise sociopolitique consécutive aux élections présidentielles malgaches de décembre 2001, on privilégiera les manipulations des contextes spatial et temporel afin de comprendre leur apport dans la synergie de la construction du sens. Ces deux contextes sont d'autant plus intéressants qu'ils s'appuient sur une charge historique qu'il suffit d'activer dans les mémoires des acteurs pour que l'influence opère : la médiatisation participe aussi à cette activation.

- UNESCO Publishes Series of Articles on Multilingualism on the Internet 12-03-2004 (UNESCO)

- "Multilingualism on the Internet" is the title of the latest issue of UNESCO's International Journal on Multicultural Societies (IJMS) that was commissioned by UNESCO's Initiative B@bel. Edited by Sue Wright, the issue contains articles by Mathias König, David Block, Helen Kelly Holmes, Safari Mafu, Richard Peel, Helen Gerrard and Sachiko Nakamura. http://portal.unesco.org/ci/ev.php?URL_ID=14697&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201

- Le Temps des Médias

N°2, printemps 2004

Revue d'histoire

Les dimensions de l'histoire de la publicité sont multiples. Et c'est, précisément, la variété de ses facettes, économique, sociale, culturelle, que le dossier du présent numéro souhaite placer en évidence. Bien sûr, la publicité est, d'abord, une économie, qui suppose qu'on s'interroge sur le marché et ses dynamiques, les stratégies commerciales des annonceurs, l'activité générée. Mais elle est aussi une profession, qui s'est construite et s'est profondément transformée au cours du XX^e siècle. Elle est un mode particulier de création, d'art et de culture, une forme originale d'expression et de langage, nourrie de mots, de sons, d'images, forgée par l'imagination des hommes, portée par des médias qui en vivent et la font vivre. Elle est, au total, un phénomène social et culturel, caractéristique de l'essor des sociétés de masse, depuis plus d'un siècle. C'est pourquoi il convient d'approcher la publicité en tenant compte de tous les mécanismes qui l'animent.

Ce dossier ne prétend évidemment pas répondre à toutes les questions. Son objectif est de montrer que la publicité d'aujourd'hui est le fruit d'une histoire qui, seule, permet d'éclairer la place qu'elle occupe dans notre quotidien et l'intensité du débat qu'elle provoque, ici et ailleurs.

ydehee@nouveau-monde.net

Editorial

- La publicité a une histoire. (Christian Delporte)

DOSSIER : Publicité, quelle histoire ?

- Enseignes, cris, textes. Les pratiques publicitaires au Moyen Age

Marie-Anne Polo de Beaulieu

- Médias et publicité : une association équivoque mais indispensable

Patrick Eveno

- L'autopromotion de la presse en France (fin du XIX^e siècle-début du XX^e siècle)

Benoît Lenoble

- Information et publicité : les « liaisons dangereuses ».

Le cas des agences de presse

Michael Palmer

- La puissance du modèle américain. Les agences publicitaires dans la Belgique de l'entre-deux-guerres

Véronique Pouillard

- De l'affiche à l'affichage (1860-1980). Sur une spécificité de la publicité française

Marc Martin

- Invention et réinvention de la publicité à la radio, de l'entre-deux-guerres aux années 1980

Jean-Jacques Cheval

- Le Cinéma : Septième Art, publicité et placement de marques

Stéphane Debenedetti, Isabelle Fontaine)

- Quand l'alcool fait sa pub. Les publicités en faveur de l'alcool dans la presse française, de la loi Roussel à la loi Evin (1873-1998)

Myriam Tsikouna

- La publicité pour les tabacs en France. Du monopole à la concurrence (1925-2005)

Eric Godea

- L'histoire dans les spots publicitaires : un mariage antinomique

Agnès Chauveau, Isabelle Veyrat-Masso

- L'enseignement de la publicité en France au XX^e siècle Marie-Emmanuelle Chesse

- La « mauvaise publicité ». Sens et contresens d'une censure

Laurent Marti

TERRITOIRES D'ETUDES

- Renaudot et les lecteurs de la Gazette, les « mystères de l'Etat » et la « voix publique », au cours des années 1630

Gilles Feyel

- Shakespeare, Dallas et le commissaire. Pour une histoire de la fiction télévisée européenne

Jérôme Bourdon

- Pour une histoire culturelle et littéraire de la presse française au XIX^e siècle

Dominique Kalifa, Alain Vaillant

ENTRETIENS (Propos recueillis par Isabelle Veyrat-Masson)

Christian Blachas, de Stratégies à Culture-Pub

Pascal Manry, créatif « touche-à-tout »

RECHERCHE-ACTUALITES

- Thèses, Colloques et journées d'études

PARUTIONS

- Images / Propagande et opinion / Publicité /

Journalistes / Cinéma

LE POINT SUR...

- Les ressources en histoire de la publicité. Réjane Bargiel, directrice du Musée de la Publicité (propos recueillis par Cécile Méadel)

PASSE-PRESENT

- Pour ou contre la publicité ?

- Communication organisationnelle. Une perspective allagmatique

V. Carayol

L'Harmattan, collection Communication des Organisations, 2004

Dans cet ouvrage, sont analysées les politiques d'image, de relations publiques, de partenariat, les pratiques de fidélisation, d'incitation, de médiation ou encore d'imitation et de "benchmarking". La perspective théorique développée est solidement argumentée. Le terme "allagmatique", du grec allagma, qui signifie changement, illustre l'aspect dynamique de

l'approche proposée. Les professionnels de la communication soucieux d'analyser leurs pratiques, les étudiants avancés comme les chercheurs en sciences de l'information et de la communication trouveront matière à une réflexion approfondie.

- La Télévision et ses Influences D.Courbet, M.P.Fourquet (dir.) De Boeck Université, coll. Médias Recherche, INA.

Rarement une invention, au XX^e siècle, a fait l'objet d'autant de polémiques que la télévision. Outil extraordinaire de démocratisation, d'épanouissement personnel et instrument culturel bénéfique pour certains ; outil néfaste de manipulation, d'abêtissement, de destruction des liens sociaux ou arme au service de la mondialisation pour d'autres... Tout le monde a une opinion sur l'influence de la télévision et c'est légitime : équipant la quasi-totalité des foyers français, chacun la regarde en moyenne près de 3h40 par jour. Elle nous est tellement familière que nous croyons bien la connaître... Toutefois, si chacun d'entre nous est certain d'avoir les capacités critiques pour se prémunir de toute influence, nous estimons en revanche que " les autres " sont, eux, très influençables. Ces " autres " ce sont évidemment notre voisin, les enfants ou encore, au-delà des frontières nationales, les peuples soumis à la propagande de leurs régimes politiques. On trouve ici une illustration de l'effet de la tierce personne (Davison, 1983) qui souligne, en outre, les limites de l'introspection pour connaître l'influence de la télévision et incite à s'orienter vers des recherches plus scientifiques.

Plus de 50 ans après son apparition dans les foyers et au moment où on prépare sa fusion avec l'Internet, les scientifiques connaissent mieux les conséquences de cette invention pour les individus et, plus généralement, pour la société. La vocation de cet ouvrage est de dresser un état de la question à travers un bilan des récentes recherches et d'esquisser de nouvelles pistes d'études. Devant une telle ambition, seuls les regards croisés de spécialistes issus de disciplines aussi différentes que les sciences humaines et sociales, la science politique, l'économie, le marketing, les sciences de la communication ou la philosophie peuvent prétendre à relever un tel défi. Ce livre regroupe donc, pour la première fois en langue française, les contributions de seize chercheurs, tous reconnus dans leur discipline, qui se penchent sur la question de l'influence de la télévision.

Auteurs

Jacques Araszkievitz - Université de Nice-Sophia Antipolis

Francis Balle - Université de Paris 2

Jean-Léon Beauvois - Université de Nice-Sophia Antipolis
 Ahmed Channouf - Université de Provence
 Didier Courbet - Université de Nice-Sophia Antipolis
 Ioan Dragan - Faculté de Bucarest (Roumanie)
 Béatrice Fleury-Vilatte - Université de Nancy 2
 Marie-Pierre Fourquet - Université d'Avignon
 Pascal Lardellier - Université de Bourgogne
 Judith Lazar - Sociologue
 Bernard Miège - Université de Grenoble 3
 Pierre Musso - Université de Rennes 2
 Nicolas Péliissier - Université de Nice-Sophia Antipolis
 Serge Proulx - Université du Québec à Montréal (Canada)
 Marc Raboy - Université du Québec à Montréal (Canada)
 Lucien Sfez - Université de Paris I Panthéon-Sorbonne

- Approches systémiques de la communication. Systémisme, mimétisme, cognition

J.-P. Meunier
 Editions De Boeck Editions

Collection Culture & Communication

L'ouvrage poursuit un double objectif. D'une part, il s'agit de présenter l'approche systémique, ses concepts fondamentaux et les courants de pensée qu'elle a inspirés concernant divers objets d'étude : l'organisation, l'interaction sociale, la cognition. D'autre part, il s'agit, à propos de ces mêmes objets, de creuser le concept (très systémique) de mimésis et d'en montrer l'intérêt pour la compréhension des diverses formes du lien social, de la structuration de la connaissance, et des processus de communication.

- Interventions sociales, communication et médias

V. Meyer

Editions l'Harmattan, collection Logiques Sociales

Montrer les souffrances physiques et sociales des individus et manifester, dans l'espace public, les « bonnes actions » pour y répondre demandent plus que jamais une maîtrise des outils et des techniques de communication. Mais peut-on produire de la solidarité comme on produit une émission de télévision ? La vision médiatique des souffrances bouleverse-t-elle notre croyance dans la réalité du malheur d'autrui ? L'auteur analyse l'émergence, depuis la fin des années 80, de différentes pratiques communicationnelles dans le champ du social en France. Ce faisant, il détaille un double mouvement de professionnalisation : celui qui pousse les professionnels et bénévoles de l'intervention

sociale à communiquer via différents médias pour valoriser et publiciser leur action ; celui qui amène le monde des médias à s'investir, à partir de leurs compétences techniques, dans différents « gestes du cour » pour répondre aux souffrances contemporaines. Ces interactions donnent ainsi naissance à un nouveau champ : le sociomédiatique.

- Questions de méthode. Une critique de la connaissance pour les sciences de la communication

S. Olivesi

Editions L'Harmattan, collection Communication et Civilisation

Que dire de la communication, de son statut et de sa place, dans le vaste domaine des sciences de l'homme et de la société ? La connaissance des phénomènes de communication sollicite différentes méthodes, empruntées à différentes disciplines. Comment, avec quels outils, sous quelles formes, produire des connaissances relatives à un certain nombre d'objets (cultures, discours, TIC, médias, institutions politiques et économiques, etc.). Les analyses conduisent du réexamen de certaines méthodes en sciences sociales jusqu'aux manières d'écrire l'histoire. Les analyses proposées renouent ainsi avec une interrogation sur les manières de faire de la recherche.

- Pouvoir, Information, Economie

Y. Thépaut

Editions Economica, 2002, 375 p.

Collection « Approfondissement de la connaissance économique »

Préface de Roland Lantner

Dimension fondamentale de la vie économique contemporaine, l'information est également, pour qui la détient, une source essentielle de pouvoir. Information et pouvoir constituent en fait un diptyque familier à tous ceux qu'intéresse l'étude des rapports de force présents au sein de l'espace économique et social. L'un des objectifs de cet ouvrage est justement d'approfondir un objet encore peu analysé : les rapports entre information et pouvoir du point de vue de l'économie politique. Croisant les analyses économiques du pouvoir et de l'information, l'ouvrage avance le concept de « pouvoir informationnel » entendu comme la capacité d'une entité donnée –

individu, organisation, entreprise - de modifier le comportement d'autres unités et d'obtenir ainsi un avantage grâce à la possession inégale d'informationnel. Le pouvoir informationnel se distingue d'autres formes de pouvoir telles que la contrainte ou la légitimité, et procure un profit récurrent tiré du déséquilibre d'information. Cette rente de situation, découlant d'une situation dissymétrique fondée sur l'asymétrie d'information, est appelée « rente informationnelle », dont une mesure est proposée. La maîtrise du pouvoir informationnel, facilitée par le développement des technologies de l'information et de la communication qui permettent un traitement automatique et une diffusion rapide et à coûts faibles de l'information, entraîne des « stratégies informationnelles » destinées à bénéficier de la rente informationnelle. Ainsi, ces deux notions de pouvoir et de rente informationnelles permettent de saisir l'importance de l'information, en tant que ressource productive et variable de pouvoir, dans l'organisation économique et sociale contemporaine.

Trois étapes, qui constituent autant de parties, marquent la progression de l'exposé. La première cerne les traits de l'économie informationnelle, à savoir le nouveau système économique et social qui s'est mis en place au cours des dernières décennies et qui repose sur une synergie entre information d'une part, et technologies de l'information et de la communication d'autre part. Une telle synergie induit de nombreuses et profondes transformations dans les processus de production, d'échange, de communication et de pouvoir. La deuxième partie traite de l'information comme bien économique et comme pouvoir, en mettant en évidence les lois qui président à la production, la reproduction et la diffusion de l'information. Celle-ci apparaît ainsi par rapport aux biens classiques, un « bien paradoxal » et une « variable d'influence et de pouvoir », selon le prisme à travers lequel on l'étudie en se basant sur ses caractéristiques intrinsèques. Enfin, la troisième partie est consacrée à l'étude du pouvoir informationnel dont on distingue deux formes polaires, à savoir le pouvoir dans les relations interindividuelles, ou pouvoir informationnel élémentaire, et le pouvoir qui s'exerce au sein des organisations et des réseaux, ou pouvoir informationnel structurel. La mesure de cette deuxième forme est effectuée en recourant à la notion de « dominance informationnelle », notion issue de la notion de « dominance économique » dans la lignée des travaux de François Perroux. Elle aurait pu tout aussi bien être dénommée « dominance communicationnelle ».

Le pouvoir informationnel et la rente qui en découle sont des concepts extensibles à d'autres disciplines comme les sciences de l'information et de la communication, la gestion, la sociologie, ou la science politique. Ils prennent de nos jours un relief particulier car la mutation informationnelle en cours marque le passage du paradigme matériel au paradigme informationnel, l'immatériel devenant le moteur principal du développement. Le système économique et social qui émerge de ces transformations est ainsi

porteur de nouvelles potentialités résultant de l'utilisation conjointe de l'information et des réseaux. Dès lors, ce travail invite également à une réflexion sur les rapports entre mutation technologique, pouvoir, rente informationnelle, communication, aménagement du territoire et développement économique et social.